

ANNONCE

La SARL **DK News** vous informe que nous basculons notre adresse mail et site de « .com » à « .dz »
Veuillez trouver ci-joint la nouvelle adresse et le nouveau mail : **Site: www.dknews.dz / e-mail: contact@dknews.dz**
Pour plus d'information veuillez nous contacter au numéro : (00213) 28.05.33.32 / 028.05.31.61

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Jeudi 30 octobre 2025 / 8 jumada al awwal 1447 - N° 3946 - 13^e année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€



PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le président de la République supervise la cérémonie de la 53^e édition de la finale de la Coupe d'Algérie de football militaire (MDN)

P.3



Le député CHERBAL ABDELMADJID "ANTAR"

www.dknews.dz
e-mail: contact@dknews.dz

ALGÉRIE - CHINE

Entretien téléphonique entre M. Attaf et son homologue chinois

P.3

LE PREMIER MINISTRE SIFI GHRIEB INAUGURE LA 28^E ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Le livre, passerelle entre les cultures

Sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, hier au Palais des expositions d'Alger, la cérémonie d'ouverture officielle de la 28e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA 2025), qui se tiendra du 29 octobre au 8 novembre. Organisé autour du thème « Le livre, carrefour des cultures », cet événement phare du calendrier culturel national et international réunit cette année 1 254 maisons d'édition issues de 49 pays, confirmant le rayonnement du SILA comme l'un des plus grands salons du livre du monde arabe et du continent africain. P.3



L'ALGÉRIE, MOTEUR DE L'INTÉGRATION AFRICAINE

50 projets structurants pour bâtir une Afrique connectée, souveraine et prospère

P.6

SECTEUR DU TRAVAIL

L'Algérie renforce son engagement pour une sécurité sociale durable et équitable

P.3

AGRICULTURE

Algérie : vers une agriculture intelligente et durable « la Conférence nationale trace la voie de la modernisation du secteur »

P.4

SANTÉ

HYPOTENSION

Que faire en cas de malaise ?

Pp 12-13

FOOTBALL

LIGUE UNE MOBILIS
USMK -MCA a 15 H 00
Au Stade Amar Hammam
Le test de vérité pour le MCA

Par F. Yanis



P.21

LE MAUSOLÉE ROYAL DE SYPHAX À AÏN TÉMOUCHENT

Un plan de protection national pour préserver un joyau de l'histoire numide

P.16

CHLEF

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue et saisie de près d'un demi-quintal de kif traité

P.2

RELIZANE

Démantèlement d'un réseau de trafic de psychotropes et saisie de plus de 1.200 capsules de Prégabaline



Dans le cadre de la lutte continue contre le trafic de substances psychotropes, les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya de Relizane ont mené une opération de grande envergure qui s'est soldée par le démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans la vente et la distribution illégales de produits pharmaceutiques à effet psychotrope.

Cette intervention, préparée avec rigueur sur la base d'informations précises concernant des activités en plein centre-ville, a permis un succès majeur pour les forces de sécurité locales.

Au terme de cette opération, deux individus impliqués dans le réseau ont été interpellés.

Les policiers ont également procédé à la saisie d'une importante quantité de psychotropes, estimée à 1.214 capsules de Prégabaline 300 mg, un médicament souvent détourné de son usage thérapeutique à des fins illicites.

En outre, une somme d'argent de 3.253.000 DA, provenant des revenus de la vente, a été récupérée, ainsi que deux véhicules et une moto utilisés pour le transport et la distribution des produits prohibés.

Grâce au professionnalisme et à la vigilance des forces de l'ordre, cette opération a permis de neutraliser un réseau structuré dont les activités menaçaient gravement la sécurité publique et la santé des citoyens.

Après l'accomplissement des procédures judiciaires, les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République, qui a ordonné leur placement en détention préventive pour possession, transport et commercialisation de substances psychotropes au sein d'un réseau criminel organisé.

Cette nouvelle réussite illustre une fois de plus la détermination de la police nationale à lutter sans relâche contre les réseaux de stupéfiants et de psychotropes, en vue de préserver la stabilité et la sécurité de la société.

R.L

AADL

Création de comités de coordination pour la prise de mesures proactives afin de prévenir les sinistres liés aux intempéries

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a décidé, mercredi, de créer des comités de coordination chargés de la prise de mesures proactives nécessaires, afin de prévenir les sinistres liés aux intempéries, indique l'Agence dans un communiqué.

Cette décision a été prise lors d'une réunion de coordination par visioconférence, présidée par le Directeur général de l'AADL, M. Riad Guemdani, en compagnie du directeur général de la filiale de gestion immobilière Gest-immo, Djalel Eddine Dahmani, en application des instructions du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, M. Mohamed Tarek Belaribi, pour une coordination efficace des interventions en situation d'urgence liées aux intempéries enregistrées dans les différentes régions du pays, tout en assurant une intervention rapide et instantanée, précise le communiqué.

CONSTANTINE

La police met fin à une violente rixe urbaine et démantèle une bande armée



Dans une opération rapide et décisive, les éléments de la Sûreté urbaine de la 9^e circonscription de Constantine, agissant en parfaite coordination avec les services de la Police judiciaire de la wilaya, sont parvenus à neutraliser une dangereuse bande de quartier impliquée dans un affrontement collectif à l'arme blanche.

Cette intervention, menée avec professionnalisme et sang-froid, a permis de rétablir la sécurité et la quiétude au sein d'un quartier jusque-là terrorisé par les agissements de ce groupe.

Les faits se sont produits suite à un appel urgent reçu par la salle d'opérations de la Sûreté de wilaya, signalant une rixe violente entre plusieurs individus armés d'objets tranchants dans une zone densément peuplée du secteur.

Sans perdre un instant, les patrouilles de police se sont déployées sur les lieux, encerclant rapidement le périmètre pour empêcher toute fuite et protéger les habitants.

Grâce à des investigations de terrain précises et coordonnées, les enquêteurs ont pu identifier les principaux protagonistes de cette bagarre, âgés entre 19 et 37 ans, tous membres d'une bande de quartier connue pour semer la panique dans le voisinage.

Les suspects ont été interpellés un à un, puis conduits au commissariat pour les besoins de l'enquête.

Les investigations ont révélé que ces individus étaient impliqués dans plusieurs actes de violence et d'intimidation à l'arme blanche, provoquant un climat d'insécurité et de peur au sein des résidents.

Après finalisation des procédures judiciaires, les mis en cause ont été présentés devant le parquet près le tribunal de Constantine, dans le cadre d'un dossier pénal complet portant sur les chefs d'usage d'armes blanches prohibées, rixe en voie publique, et coups et blessures volontaires.

Cette opération illustre une fois encore la détermination sans faille de la Police nationale à éradiquer les bandes de quartier et à prévenir la recrudescence des violences urbaines.

Grâce à la vigilance permanente des unités de sécurité, la ville de Constantine renforce sa résilience face aux comportements déviants et réaffirme l'engagement des forces de l'ordre à protéger les citoyens, leurs biens et leur tranquillité.

R.L

ORAN

Vaste opération du groupement de la Gendarmerie nationale contre les foyers de criminalité et les bandes de quartiers

Dans le cadre de la lutte continue contre les bandes de quartiers, les foyers criminogènes et toutes les formes d'insécurité urbaine, les unités du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Oran ont mené une vaste opération de ratisseage et de sécurisation à travers plusieurs zones sensibles de la wilaya. Cette action de grande envergure, inscrite dans la stratégie nationale de préservation de l'ordre public et de la tranquillité des citoyens, a mobilisé d'importants moyens humains et matériels. Des dispositifs fixes et mobiles ont été déployés simultanément pour encercler les points réputés pour abriter des trafics de drogue, des groupes criminels et des activités suspectes.

L'opération s'est soldée par la fouille minutieuse de plusieurs véhicules, l'identification et l'interpellation de personnes recherchées par la justice, ainsi que la saisie de quantités considérables d'ecstasy, de cannabis traité

Horaire des prières

	Alger	26°	19°
Fajr	05h42		
Dohr	12h31		
Asr	15h28		
Maghreb	17h52		
Isha	19h16		

MÉTÉO

	Alger	26°	19°
Oran	25°	19°	
Annaba	29°	16°	
Béjaïa	26°	17°	
Tamanrasset	34°	22°	

CHLEF

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue et saisie de près d'un demi-quintal de kif traité



Une opération d'envergure menée par la section de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Chlef a permis la neutralisation d'un important réseau de trafic de drogue et la saisie de plus de 47 kilogrammes de kif traité.

Cette action sécuritaire, couronnée de succès, s'inscrit dans la politique nationale de lutte contre le trafic de stupéfiants et la protection de la santé publique.

L'opération a été déclenchée à la suite d'informations précises indiquant l'acheminement d'une cargaison importante de drogue depuis l'ouest du pays vers une wilaya du centre par le biais de l'autoroute Est-Ouest.

Une équipe spécialisée, appuyée par une unité canine experte en détection de stupéfiants, a intercepté le véhicule suspect et procédé à sa fouille approfondie. Les gendarmes ont alors découvert plusieurs paquets soigneusement dissimulés sous les sièges du véhicule utilitaire.

L'enquête a conduit à l'arrestation du chauffeur, principal suspect, tandis que deux autres complices sont activement recherchés.

Outre la drogue saisie, les enquêteurs ont confisqué un véhicule utilitaire, des téléphones portables servant à la coordination du réseau, ainsi qu'une somme estimée à 26 millions de centimes, présumée provenir du trafic.

Après l'accomplissement des procédures légales, le mis en cause a été présenté devant les autorités judiciaires compétentes.

Cette opération illustre la détermination sans faille des services de la Gendarmerie nationale à frapper durement les réseaux criminels et à sécuriser les axes routiers stratégiques du pays, tout en préservant la sécurité des citoyens et la stabilité nationale.

R.L

et de stupéfiants durs. Les gendarmes ont également découvert des armes blanches, des munitions anciennes, des téléphones portables utilisés dans les réseaux de trafic, et des sommes d'argent issues de la revente de drogue.

Parallèlement, plusieurs infractions ont été relevées dans les domaines de la circulation routière, de la police judiciaire et de la police administrative.

Cette opération s'inscrit dans la démarche permanente de la Gendarmerie nationale visant à combattre la criminalité organisée, à démanteler les bandes de quartiers et à renforcer le sentiment de sécurité parmi la population.

Les autorités locales saluent cette action déterminée qui confirme la vigilance et la réactivité des forces de l'ordre face à toute menace pouvant perturber la paix sociale.

R.L

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le président de la République supervise la cérémonie de la 53^e édition de la finale de la Coupe d'Algérie de football militaire (MDN)

Le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a supervisé hier, au Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires à Ben Aknoun (Alger), la cérémonie de la finale de la Coupe militaire d'Algérie de football, dans sa 53^e édition, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a supervisé, ce mercredi 29 octobre 2025, la cérémonie de la finale de la Coupe militaire d'Algérie de football, dans sa 53^e édition, au Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires à Ben Aknoun en île Région militaire, où il a été reçu par Monsieur le Général d'Armée Said Chahenriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP)", précise la même source.

A l'entame et après la cérémonie d'accueil, le président de la République a écouté l'hymne national et a reçu les honneurs qui lui ont été présentés par les différentes formations des Forces de l'ANP, avant de rendre le salut à la délégation d'accueil, à savoir le Secrétaire général du MDN, le Commandant de la Garde républicaine, les Commandants de Forces, le Directeur de cabinet auprès du MDN, le Commandant de la Gendarmerie nationale par intérim, le Commandant de la 1^{re} Région militaire, le Chef du Département Emploi-Préparation de l'Etat-major de l'ANP et le Chef du service des Sports militaires, ajoute le communiqué.

Ensuite, le président de la République "a rejoint la tribune officielle du stade du Centre, où il a donné le coup d'envoi de la finale qui a réuni les équipes du Commandement de la Garde Républicaine et de la Direction de l'Administration et des Services Communs/MDN, en présence de membres du Gouvernement, de conseillers de la présidence de la République, ainsi que des Directeurs et Chefs des services centraux du MDN et de l'Etat-Major de l'ANP". La première mi-temps de ce



match a vu l'égalité des chances entre les deux équipes, qui se sont, tour à tour, partagé la maîtrise du jeu, sans concrétiser les occasions en buts, avant que l'arbitre ne siffle la fin de la mi-temps sur un score de 0 à 0. Au cours de la seconde période, le rythme du match s'est nettement intensifié et a été marqué par la volonté des deux formations de remporter la victoire. Les offensives se sont multipliées de part et d'autre, sans toutefois parvenir à ouvrir le score.

Le match s'est achevé ainsi sur un score nul et vierge, contrignant les deux équipes à une séance de tir au but pour se départager. Celle-ci s'est soldée sur la victoire de l'équipe de la Garde républicaine sur le score de 5 tirs à 3, s'adjugeant ainsi la Coupe d'Algérie militaire de football, note le communiqué. Au terme de la rencontre, le président de la République a remis les

médailles aux deux équipes et la Coupe d'Algérie militaire à l'équipe de la Garde républicaine.

En marge de cette finale, le président de la République "a honoré un groupe d'athlètes et d'équipes sportives militaires qui se sont distingués au cours de cette saison dans diverses disciplines aux niveaux national et international avec des résultats très positifs reflétant les grandes capacités et le haut niveau professionnel atteint par les équipes sportives militaires", relève le communiqué.

A l'issue, le président de la République "a pris une photo-souvenir avec les athlètes honorés avant de procéder à la signature du Livre d'or du Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives", conclut le communiqué du MDN.

APS

LE PREMIER MINISTRE SIFI GHRIEB INAUGURE LA 28^E ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Le livre, passerelle entre les cultures

Sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, hier au Palais des expositions d'Alger, la cérémonie d'ouverture officielle de la 28^e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA 2025), qui se tiendra du 29 octobre au 8 novembre. Organisé autour du thème « Le livre, carrefour des cultures », cet événement phare du calendrier culturel national et international réunit cette année 1 254 maisons d'édition issues de 49 pays, confirmant le rayonnement



du SILA comme l'un des plus grands salons du livre du monde arabe et du continent africain. La cérémonie s'est

déroulée en présence de membres du gouvernement, de cadres supérieurs de l'Etat et de représentants d'institutions nationales, témoignant de l'importance accordée par les hautes autorités à la promotion de la culture, de la lecture et du dialogue intellectuel.

La République islamique de Mauritanie, invitée d'honneur de cette édition, illustre la volonté de l'Algérie de renforcer la coopération culturelle régionale et de célébrer, à travers le livre, l'unité et la diversité des peuples.

R.C

SECTEUR DU TRAVAIL

L'Algérie renforce son engagement pour une sécurité sociale durable et équitable

Dans un contexte de transformations économiques et sociales accélérées, le secteur du Travail et de la Sécurité sociale en Algérie se positionne comme un acteur clé de la modernisation de la gouvernance publique.

Sous l'impulsion du ministre Abdelhak Saïhi, la stratégie nationale met aujourd'hui l'accent sur la formation de qualité, la digitalisation des procédures et la professionnalisation des ressources humaines.

L'un des axes majeurs de cette stratégie repose sur le rôle de la Haute école

de sécurité sociale, véritable laboratoire d'expertise et d'innovation pédagogique. En favorisant l'intégration entre enseignement académique et pratique institutionnelle, cette école contribue activement à éléver le niveau de compétence des cadres et à optimiser les services destinés aux citoyens.

Le ministère œuvre également à l'amélioration continue du système de gestion, à travers l'introduction d'outils numériques permettant une meilleure traçabilité des cotisations, une transparence accrue dans le traitement des

dossiers et une plus grande proximité avec les assurés. Cette vision modernisatrice, conforme aux orientations du gouvernement, vise à assurer la pérennité financière du système de sécurité sociale, tout en garantissant la qualité, l'efficacité et l'équité des prestations.

Elle illustre une volonté ferme de bâtir une sécurité sociale moderne, inclusive et solidaire, fondée sur les valeurs d'équité et de justice sociale qui demeurent au cœur du modèle algérien.

R.N

ALGÉRIE - CHINE

Entretien téléphonique entre M. Attaf et son homologue chinois

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة الشؤون الخارجية



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a eu, hier, un entretien téléphonique avec le ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, M. Wang Yi, indique un communiqué du ministère.

L'entretien a permis de "passer en revue les différents volets du partenariat stratégique global entre l'Algérie et la Chine, ainsi que les perspectives de le promouvoir vers de nouveaux horizons, notamment dans les domaines économiques, conformément à l'importance particulière que lui accordent les dirigeants des deux pays", précise le texte.

Les deux ministres ont, par ailleurs, évoqué "les principales questions inscrites, ce mois, à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, à leur tête la question de décolonisation au Sahara occidental", selon la même source.

Conférence des femmes parlementaires africaines à Pékin : le Parlement algérien réaffirme son engagement à renforcer la coopération avec les pays africains

Le Conseil de la nation a réaffirmé, à l'issue des travaux de la Conférence des femmes parlementaires africaines tenue à Pékin (Chine), l'engagement du Parlement algérien à renforcer toute forme de coopération et de solidarité avec les pays africains, a indiqué, mercredi, un communiqué du Conseil.

Lors de la cérémonie de clôture, mardi, des travaux de cette conférence organisée par l'Assemblée populaire nationale de Chine, du 19 au 28 octobre, sous le thème "le renforcement de la coopération et l'échange entre les institutions législatives, au service de la promotion des questions de la femme dans le monde", la membre du Conseil de la nation, Samia El Eulmi, a affirmé que "la participation de l'Algérie à ce forum afro-chinois dédié aux femmes, reflète l'engagement du Parlement algérien à renforcer toute forme de coopération et de solidarité avec les pays africains", précise le communiqué. "L'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, oeuvre à ancrer son appartenance à l'espace africain à travers le renforcement de l'intégration et de la complémentarité continentales", a-t-elle ajouté.

D'autre part, la membre du Conseil a salué l'organisation et la pertinence de cette rencontre, la qualifiant de "rendez-vous parlementaire exceptionnel, où les femmes parlementaires ont échangé les vues et partagé les meilleures expériences, notamment celle de l'Algérie, pionnière dans la promotion des droits des femmes et dans leur protection contre toute forme de violence et de discrimination, grâce à une volonté politique sincère et à des mécanismes législatifs efficaces".

Le Conseil de la nation a été représenté aux travaux de cet événement par Mme Dalila Bendjoudi, membre du Conseil et présidente de la délégation parlementaire algérienne, ainsi que par Mme Samia El Eulmi, note le communiqué.

APS

UNE JUSTICE EN MUTATION

Le nouveau Code de procédure pénale, pierre angulaire de l'Algérie nouvelle

Le palais de justice d'Alger a vibré, mercredi, au rythme d'un débat juridique de haute portée autour du nouveau Code de procédure pénale, lors d'une journée d'étude organisée par la Cour d'Alger sous le thème : « Le nouveau code de procédure pénale : entre révolution législative et défis d'application ».

Magistrats, procureurs, avocats et chercheurs se sont penchés sur les transformations profondes introduites dans ce texte, véritable socle d'une justice moderne et transparente au service du citoyen.

Dans son allocution d'ouverture, le président de la Cour d'Alger, Mohamed Bouderbala, a souligné que cette rencontre s'inscrit dans la dynamique de réformes législatives engagées par le président de la République, M.

Abdelmadjid Tebboune, président du Conseil supérieur de la magistrature.

Ces réformes, a-t-il affirmé, visent à renforcer l'indépendance du pouvoir judiciaire, à consacrer l'Etat de droit et à ériger la justice en pilier fondamental de l'Algérie nouvelle.

M. Bouderbala a mis en exergue le caractère global de ce nouveau texte, qui ne se limite pas à des ajustements ponctuels, mais repense en profondeur toutes les étapes de la procédure pénale — de l'enquête à l'exécution des décisions — en passant par l'instruction et le procès.

Il s'agit, selon lui, d'un tournant décisif vers une justice numérique et performante, capable de faire face aux défis du monde contemporain.

Le président de la Cour a également rappelé que cette réforme n'est pas une simple modernisation technique.

Elle marque une rupture méthodologique, plaçant le justiciable au cœur du système et garantissant un meilleur équilibre entre les droits de la défense et les impératifs de la poursuite.

Elle introduit notamment le renforcement du contrôle du juge sur les actions de la police judiciaire et de l'instruction, la motivation obligatoire des décisions, ainsi qu'une responsabilisation accrue des magistrats du parquet.

De son côté, le procureur général près la Cour d'Alger, Mohamed El Kamel Ben Boudiaf, a insisté sur le nouveau rôle du ministère public, désormais soumis à des exigences de rigueur, de transparence et de responsabilité.

Il a précisé que la fonction de poursuite devient un processus juridiquement encadré, exigeant une lecture approfondie du texte et une évaluation constante de la légalité des procédures.

Cette journée d'étude, marquée par plusieurs interventions d'experts et de praticiens, a mis en lumière les nouveaux fondements d'une justice réformée : une justice plus proche du citoyen, plus rapide dans ses décisions, et surtout mieux armée contre la criminalité organisée, les crimes économiques et les délits numériques. Les participants ont souligné la cessité d'une formation continue pour les magistrats et officiers de police judiciaire, les afin d'assurer une application rigoureuse du texte.

Au terme des travaux, un consensus s'est dégagé : le nouveau Code de procédure pénale n'est pas une simple réforme législative, mais une révolution juridique qui traduit la volonté politique d'ancrer la transparence, la modernité et la confiance dans l'appareil judiciaire.

Il ouvre la voie à une justice rénovée, garante des droits et libertés, et pleinement inscrite dans le projet global de l'Algérie nouvelle.

R.N

AGRICULTURE

Algérie : vers une agriculture intelligente et durable « la Conférence nationale trace la voie de la modernisation du secteur »

La Conférence nationale sur la modernisation de l'agriculture, clôturée mardi à Alger, a marqué un tournant décisif pour le secteur agricole algérien.



distribution de semences adaptées aux conditions locales a été vivement encouragée.

Les intervenants ont mis en avant la nécessité de généraliser la numérisation dans la gestion agricole, de la production à la commercialisation.

L'intégration des technologies numériques — notamment la télédétection, les données satellites et les systèmes d'information géographique — est apparue comme un levier incontournable pour optimiser les rendements et rationaliser l'utilisation des ressources naturelles, en particulier l'eau.

L'accent a également été mis sur la modernisation des techniques d'irrigation.

Les participants ont plaidé pour une transition vers des systèmes plus économies en eau, appuyés par des solutions locales issues de la recherche nationale. L'idée est d'encourager la production domestique d'équipements d'irrigation et de promouvoir l'utilisation des eaux usées traitées dans l'agriculture, dans le respect des normes environnementales et sanitaires. Un autre point fort des recommandations concerne la production de semences.

La création de pôles nationaux spécialisés dans la production, la certification et la

dance aux importations et de renforcer la souveraineté alimentaire du pays. Par ailleurs, un appel a été lancé pour le lancement d'un programme national d'agriculture intelligente, en partenariat avec les universités, les centres de recherche et les start-up.

Ce programme ambitionne de rapprocher innovation technologique et pratique agricole, en favorisant la création d'incubateurs spécialisés, de laboratoires d'expérimentation et de plateformes numériques destinées aux jeunes entrepreneurs.

Les start-up, par leur dynamisme et leur créativité, sont perçues comme des acteurs essentiels de cette transformation.

Le recours aux données de l'Agence spatiale algérienne (ASAL) a également été évoqué comme un outil précieux pour le suivi des terres, la gestion des cultures et la prévention des risques climatiques.

De même, la création d'un observatoire pour les zones steppiques permettra de renforcer la surveillance et la gestion durable des écosystèmes fragiles. Sur le plan du foncier agricole, les recommandations préconisent l'adoption de mesures réglementaires plus claires et plus attractives pour encourager l'investissement

privé et développer les zones rurales. Les participants ont également insisté sur la nécessité d'améliorer les mécanismes de financement agricole, d'appuyer la création de projets pilotes dans les différentes wilayas et de renforcer les capacités logistiques du secteur.

Enfin, l'organisation et la régulation des marchés agricoles ont été présentées comme un pilier central pour assurer l'équilibre entre l'offre et la demande.

Le développement des capacités de stockage, la modernisation de l'industrie agroalimentaire et le soutien à l'exportation constituent des axes prioritaires pour positionner l'Algérie comme un acteur compétitif sur les marchés régionaux et internationaux.

À travers ces recommandations ambitieuses, la Conférence nationale sur la modernisation de l'agriculture jette les bases d'un nouveau modèle agricole fondé sur l'innovation, la durabilité et la souveraineté.

Elle traduit une conviction profonde : l'avenir de l'Algérie passe par une agriculture intelligente, créatrice de richesse et garante de la sécurité alimentaire des générations à venir.

R.E

COLLECTIVITÉS LOCALES

M. Sayoud supervise l'installation du nouveau wali d'Oran

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a supervisé, mercredi, l'installation de M. Brahim Ouchane en tant que nouveau wali d'Oran, en remplacement de M. Samir Chibani, nommé au même poste dans la wilaya de Guelma, dans le cadre du mouvement partiel opéré par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au sein du corps des walis et walises délégués.

Dans son allocution prononcée lors de la cérémonie d'installation, qui s'est tenue au siège de la wilaya en présence des autorités locales civiles et militaires, des élus, des membres de la famille révolutionnaire et des représentants de la société civile, le ministre a souligné que le mouvement partiel traduit la volonté constante du président de la République d'assurer un suivi rigoureux des affaires locales et de promouvoir une culture d'efficacité dans la gestion publique, conformément à ses engagements visant à renforcer un saut qualitatif en matière de développement global, plaçant le service du citoyen au cœur des priorités de l'Etat.

M. Sayoud a rappelé les atouts majeurs de

la wilaya d'Oran, appelée à devenir un pôle stratégique aux niveaux national et régional, ainsi qu'une véritable plateforme d'échanges, d'investissement et d'ouverture sur l'espace méditerranéen, grâce à sa position géographique et à ses infrastructures modernes. Il a indiqué que la wilaya a connu, ces dernières années, la réalisation de grands projets stratégiques, tels que l'usine de dessalement d'eau de mer de Cap Blanc, la voie de liaison entre le port d'Oran et l'autoroute Est-Ouest, ainsi que les projets d'extension des ports d'Oran et d'Arzew, l'usine automobile de la marque Fiat, le centre national de stockage des céréales, et l'aménagement du front de mer pour le transformer en pôle touristique et économique, en plus des nouvelles infrastructures sanitaires. Le ministre a salué les acquis de développement enregistrés par la wilaya, tout en appelant le nouveau wali à redoubler d'efforts en coordination avec les différents acteurs locaux et élus, afin d'achever les chantiers en cours et d'initier de nouveaux projets répondant aux attentes des citoyens, dans le prolongement des orientations du président de

la République visant à hisser Oran au rang des grandes villes méditerranéennes. Il a ajouté que les défis auxquels fait face la wilaya d'Oran exigent une approche moderne de gestion des affaires locales, fondée sur le travail de terrain, le suivi permanent et l'écoute attentive des préoccupations des citoyens, notamment dans les domaines du logement, la valorisation du patrimoine urbain ancien, l'amélioration de la scolarisation, la généralisation des réseaux, le renforcement de la propriété et de l'aménagement urbain, ainsi que du développement et de la modernisation du transport.

M. Sayoud a également salué le rôle de l'Observatoire national de la société civile (ONSC) et du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), considérés comme des espaces essentiels d'expression et de participation au service de la nation, insistant sur l'importance de renforcer la coopération étroite entre les autorités locales, les élus et la société civile, dans l'intérêt du citoyen et pour consolider les passerelles de confiance et de complémentarité.

APS

TIARET

De nouveaux projets structurants pour améliorer le cadre de vie dans la daïra de Dahmouni

Dans une ambiance empreinte de patriotisme et de fierté, la wilaya de Tiaret a célébré mardi le 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale en inaugurant et en lançant plusieurs projets de développement dans la daïra de Dahmouni.

Ces réalisations traduisent la volonté des autorités locales de renforcer le développement des zones rurales et d'améliorer le quotidien des citoyens, à travers des actions concrètes et ciblées.

Sous la supervision du wali de Tiaret, Saïd Khalil, la cérémonie officielle a débuté par la mise en service de deux projets d'alimentation en gaz naturel, au profit de 29 foyers des localités rurales de Belkhaoua et Ferme Abdi Maârouf, situées dans la commune d'Aïn Bouchekif.

Selon le directeur de la distribution de Sonelgaz-Tiaret, ces réalisations, financées dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ont nécessité un investissement de 10,1 millions de dinars.

Leur mise en service représente une avancée significative pour le confort des



habitants et une contribution directe à la lutte contre la précarité énergétique dans les zones rurales.

Dans la même commune, à Bibane Mesbah, le wali a procédé à la pose de la première pierre d'un projet de cantine scolaire d'une capacité de 200 repas, au profit des élèves de l'école primaire Yakoubi Mohamed. Ce projet, fi-

nancé sur le budget communal, vise à améliorer les conditions de scolarisation et à offrir aux enfants un environnement éducatif sain et équitable. Les travaux devraient s'achever dans un délai de trois mois, conformément au calendrier fixé. Poursuivant sa tournée, le wali s'est rendu dans la commune de Dahmouni, où il a présidé la cé-

rémonie de réouverture du terrain de proximité du quartier des 134 logements, après sa réhabilitation complète. Le revêtement en gazon synthétique a été entièrement renouvelé pour un coût de 4,1 millions de dinars, permettant ainsi aux jeunes de la région de disposer d'un espace sportif moderne, propice à la pratique du sport et à la cohésion sociale.

À travers ces projets, les autorités locales renforcent leur engagement à dynamiser le développement communal, à promouvoir l'équité territoriale et à renforcer les infrastructures de base dans les zones rurales.

Ces actions concrètes s'inscrivent dans la vision nationale de relance et de modernisation des services publics, plaçant le citoyen au cœur des priorités du développement local.

R.L

NAAMA

Une nouvelle zone d'activités à Mekmen Benamar pour stimuler l'investissement et l'emploi local

La wilaya de Naâma poursuit son ambitieux programme de développement économique avec la mise en exploitation officielle, mercredi, de la nouvelle zone d'activités de Mekmen Benamar.

Cet espace de 20 hectares, stratégiquement situé le long de la Route nationale n°22, constitue un levier majeur pour la relance de l'investissement local et la création d'emplois dans cette région à fort potentiel.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le wali de Naâma, Louïs Bouzegza, en présence de représentants de la famille révolutionnaire, à l'occasion de la commémoration du 71^e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, un symbole fort du renouveau et de la continuité historique.

À travers ce projet, les autorités locales entendent traduire sur le terrain la volonté de l'État de promouvoir l'investissement productif et d'encourager l'initiative privée.

Aménagée et équipée conformément aux standards modernes, la zone d'activités de Mekmen Benamar comprend 122 lots viabilisés dont les superficies varient entre 120 et 300

mètres carrés chacun. Les travaux ont porté sur le raccordement aux réseaux essentiels (eau, électricité, assainissement, télécommunications), l'aménagement de voiries, la mise en place d'un système de prévention contre les incendies ainsi que l'installation de l'éclairage public.

Ces infrastructures de base offrent aux investisseurs un cadre fonctionnel et sécurisé pour la concrétisation rapide de leurs projets.

Les autorités de la wilaya ont précisé que les lots seront mis à la disposition des porteurs de projets via la plateforme numérique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), dès la publication de la zone. Cette démarche vise à garantir la transparence dans l'attribution et à accélérer la mise en œuvre des projets économiques capables de générer des richesses durables et des postes d'emploi au profit des jeunes de la région.

En parallèle, une nouvelle zone d'activités de 10 hectares est en cours d'aménagement dans la commune de Moghrar, au sud de la wilaya.

Ce site comprendra 76 lots de 300 mètres carrés chacun, pour un investissement public de 42 millions de dinars, selon les données de la wilaya.

Ces efforts témoignent d'une stratégie territoriale cohérente visant à diversifier les pôles économiques et à rapprocher les infrastructures des zones rurales et sahariennes.

La wilaya de Naâma, qui dispose déjà d'une zone industrielle de 150 hectares entièrement équipée en réseaux d'énergie, d'eau et de transport, renforce ainsi son attractivité auprès des investisseurs nationaux et étrangers.

À ces atouts s'ajoutent quatre zones d'activités aménagées à Naâma, Mécheria, Ain Sefra et Mekmen Benamar, ainsi qu'une mini-zone d'activités à Asla, confirmant la volonté des pouvoirs publics de faire de la région un véritable pôle émergent du développement local.

Par cette mise en exploitation, Naâma affirme son ancrage dans la dynamique nationale de diversification économique et d'emploi productif.

La zone d'activités de Mekmen Benamar se veut ainsi un modèle de réussite régionale, associant modernité des infrastructures, transparence dans la gestion et engagement des autorités à soutenir l'investissement créateur de valeur ajoutée.

R.L

TINDOUF

Plusieurs opérations d'aménagement urbain en chantier

Une série d'opérations d'aménagement urbain et de renforcement des réseaux divers sont en cours dans la wilaya de Tindouf, a-t-on appris mercredi de la Direction locale de l'urbanisme de l'architecture et de la construction.

Dotées d'une enveloppe de plus de 1,5 milliards de DA, dans le cadre du programme complémentaire décidé par le président de la République au profit de la wilaya, ces opérations consistent notamment en travaux de voirie, de réalisation de trottoirs et de création d'espaces-verts, en plus de l'installation de l'éclairage public et de la rénovation des réseaux d'eau potable et d'assainissement, a précisé le subdivisionnaire, Abdelkader Khouna.

Et d'ajouter que l'ensemble de ces projets retenus dans ce programme de développement dédié aux deux communes que compte la wilaya (Tindouf et Oum-Lassel), sont à différents stades d'avancement, signalant que les études techniques ont recensé tous les "points-noirs" sur les principaux axes routiers et les réseaux d'AEP et d'assainissement.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts menés pour améliorer l'attractivité urbaine de la wilaya et la cadre de vie des habitants, a-t-on indiqué de même source.

APS

TAMANRASSET

L'entrepreneuriat au cœur du développement local et de la dynamique économique du Sud

L'université Hadj Moussa Ag-Akhamoukh de Tamanrasset a abrité mardi un important colloque régional consacré à la promotion de l'entrepreneuriat et à la création d'opportunités d'investissement dans les wilayas frontalières du Sud.

Placée sous le thème « Le rôle des micro-entreprises dans le développement local », cette rencontre, initiée par l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), a réuni autorités locales, universitaires, étudiants et représentants de plusieurs institutions économiques des wilayas de Tamanrasset, Ain-Guezzam, Ain-Salah et Illizi.

Les discussions ont mis en exergue l'importance de renforcer la création de micro-entreprises dans le Sud, afin de bâtrir un tissu industriel national plus équilibré.

Les participants ont souligné que la promotion de l'entrepreneuriat constitue un levier essentiel pour stimuler la croissance économique, lutter contre le chômage et favoriser la valorisation des ressources locales.

Le directeur général de la NESDA, Bilal Achacha, a rappelé que le développement des régions frontalières représente un projet stratégique majeur.

L'objectif est de transformer ces zones en espaces économiques productifs, capables de générer de la valeur ajoutée et de contribuer activement à la diversification de l'économie nationale.

Il a insisté sur la nécessité d'encourager l'investissement dans les secteurs de l'industrie, de l'artisanat et des services, tout en exploitant les ressources humaines et naturelles considérables que recèle le Sud.

Pour sa part, le directeur du développement des programmes de la NESDA, Farid Madouche, a présenté la stratégie de digitalisation adoptée par l'agence, visant à simplifier et à accélérer les démarches de création des micro-entreprises.

Grâce à cette transition numérique, les porteurs de projets peuvent désormais soumettre et suivre leurs dossiers en ligne, facilitant ainsi leur accompagnement et leur intégration dans le tissu économique national.

De son côté, le recteur de l'université de Tamanrasset, le professeur Abdelghani Lebed, a mis en avant la collaboration croissante entre les laboratoires universitaires, les incubateurs et la NESDA, afin de soutenir les jeunes diplômés et étudiants porteurs de projets innovants.

Cette synergie entre savoir académique et entrepreneuriat constitue, selon lui, un moteur essentiel pour l'innovation et la création d'emplois durables.

Le professeur Abdelbasset Azaoui a, quant à lui, évoqué les potentialités exceptionnelles de la wilaya de Tamanrasset, notamment dans les domaines minier, agricole, touristique et technologique.

Ces atouts, a-t-il souligné, font de la région un futur pôle économique d'envergure, notamment à travers le développement des industries minières, de la microélectronique et de la production d'engrais agricoles.

En marge du colloque, une exposition économique a permis aux participants de découvrir les produits et services développés par de jeunes entrepreneurs et micro-entreprises locales, témoignant de la vitalité du tissu économique émergent du Sud.

Cette rencontre à Tamanrasset illustre ainsi la volonté des pouvoirs publics et des acteurs locaux de faire de l'entrepreneuriat un pilier du développement durable, capable de renforcer l'équilibre régional, de créer des emplois et de hisser les wilayas du Sud au rang de véritables pôles de croissance nationale.

R.N

L'ALGÉRIE, MOTEUR DE L'INTÉGRATION AFRICAINE

Cinquante projets structurants pour bâtir une Afrique connectée, souveraine et prospère

Dans un discours empreint de conviction et d'ambition, prononcé à Luanda à l'occasion du troisième Sommet sur le financement du développement des infrastructures en Afrique, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a dévoilé une vision continentale audacieuse fondée sur la solidarité, la souveraineté et l'unité du destin africain.

Par R.E

Par la voix du président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, le chef de l'État a exposé les grands axes d'une politique infrastructurelle cohérente et stratégique qui place l'Algérie au centre du nouvel élan africain.

Le message présidentiel, transmis devant les dirigeants et chefs d'État réunis autour du président en exercice de l'Union africaine, João Manuel Lourenço, a mis en relief une orientation claire : bâtir une Afrique des peuples, fondée sur la coopération régionale, l'investissement africain et l'indépendance économique.

L'Algérie, a souligné M. Tebboune, « demeure convaincue que la véritable renaissance économique du continent ne saurait se concrétiser que par la mise en place d'infrastructures intégrées, modernes et souveraines, capables de répondre aux aspirations des peuples africains et aux exigences d'un monde en mutation permanente ».

Une vision africaine du développement

Dans son intervention, le président Tebboune a défendu une approche authentiquement africaine du développement, rejetant la dépendance excessive aux financements extérieurs et appelant à la mobilisation des ressources internes du continent.

Cette philosophie, profondément ancrée dans la doctrine de la coopération Sud-Sud, s'inscrit dans la continuité de la diplomatie algérienne, historiquement attachée aux principes de solidarité et de fraternité africaine. Le chef de l'État a ainsi rappelé que les infrastructures constituent le socle de la transformation économique et sociale.

« Les infrastructures ne sont pas de simples ouvrages matériels, mais les artères du développement et les leviers de l'intégration », a-t-il insisté. Dans un continent marqué par la fragmentation géographique et la faiblesse des interconnexions économiques, la construction de routes, de voies ferrées, de réseaux énergétiques et numériques représente un enjeu vital.

Des projets transnationaux à portée continentale

L'Algérie s'illustre déjà comme un acteur majeur de cette dynamique continentale à travers une série de projets stratégiques d'envergure. La route transsaharienne, qui relie Alger à Lagos, est sans doute le plus emblématique.

Véritable colonne vertébrale du commerce intra-africain, elle traverse plusieurs pays du Sahel, favorise le désenclavement des régions enclavées et



constitue un vecteur de développement durable pour les communautés traversées.

Le président Tebboune a également mis en avant le raccordement ferroviaire du Sud algérien au réseau national. Ce projet, inscrit dans la stratégie de désenclavement et d'intégration régionale, vise à étendre la connexion ferroviaire vers les pays voisins, en particulier le Niger et le Mali.

L'objectif est double : encourager les échanges commerciaux transfrontaliers et faciliter la circulation des marchandises dans une logique de complémentarité économique. À l'ouest, le projet de la route Tindouf-Zouerate, financé par l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, illustre parfaitement la volonté du pays de relier le Maghreb à l'Afrique de l'Ouest.

Cette voie stratégique devrait renforcer la coopération algéro-mauritanienne, tout en créant une plateforme logistique d'envergure régionale. Sur le plan numérique, l'Algérie avance dans la réalisation de la dorsale transsaharienne à fibre optique, un projet structurant destiné à connecter le continent à l'économie mondiale de la connaissance.

En reliant les réseaux africains entre eux, cette dorsale favorisera la digitalisation des économies, soutiendra les start-ups technologiques et offrira un tremplin pour l'économie numérique africaine.

Enfin, sur le plan énergétique, le gazoduc transsaharien Nigeria-Algérie, via le Niger, figure parmi les initiatives les plus stratégiques du continent.

Ce méga-projet vise à transporter le gaz nigérian vers l'Europe en passant par le territoire algérien, tout en consolidant la sécurité énergétique régionale. Il constitue une illustration parfaite du partenariat Sud-Sud dans le domaine de l'énergie, tout en renforçant la position géostratégique de l'Algérie.

Une dynamique nationale ambitieuse

Aut-delà de son engagement

continental, l'Algérie poursuit la concrétisation d'un vaste programme national de développement, comprenant cinquante projets infrastructurels majeurs.

Ces chantiers, répartis sur l'ensemble du territoire, traduisent la volonté du président Tebboune de moderniser le pays, diversifier son économie et améliorer les conditions de vie des citoyens.

Dans le secteur ferroviaire, deux projets retiennent particulièrement l'attention : la ligne Gara Djebilet-Béchar (950 km), destinée à l'exploitation du gigantesque gisement de fer du sud-ouest algérien, et la ligne Annaba-Djebel Onk (Tébessa) (420 km), conçue pour relier le bassin minier de phosphate à la façade maritime.

Ces projets structurants permettront de dynamiser les régions intérieures, d'accroître la productivité industrielle et d'améliorer la logistique nationale. La question de la sécurité hydraulique occupe une place tout aussi centrale dans la stratégie de développement.

Face aux défis du changement climatique, le gouvernement a lancé la réalisation de cinq stations de dessalement d'eau de mer à Oran, Tipasa, El Tarf, Boumerdès et Béjaïa. Ces infrastructures visent à renforcer l'approvisionnement en eau potable et à garantir la résilience hydraulique du pays pour les générations futures.

Sur le plan urbain, l'État investit massivement dans les transports publics modernes, avec notamment l'extension du métro d'Alger jusqu'à l'aéroport international Houari Boumediene et vers plusieurs nouveaux quartiers.

Ce projet s'inscrit dans une politique de mobilité durable visant à fluidifier le trafic, réduire les émissions et améliorer la qualité de vie des habitants. Dans le secteur de l'habitat, le lancement d'un programme de deux millions de logements et la création de nouveaux pôles urbains dans toutes les régions du pays témoignent d'une stratégie équilibrée de développement territorial.

sur la nécessité d'accorder la priorité aux projets ayant un impact réel et durable sur les économies locales.

Ces projets doivent contribuer à la création d'emplois, à la sécurité alimentaire et énergétique, et à la réduction des inégalités territoriales.

La jeunesse africaine, pilier du renouveau

Dans un passage particulièrement fort de son allocution, le président Tebboune a évoqué le rôle central de la jeunesse africaine, qu'il a qualifiée de « cœur battant du continent ».

Selon lui, la construction du futur africain ne peut se concevoir sans la participation active des jeunes, porteurs d'idées, de créativité et de dynamisme.

L'Algérie, a-t-il rappelé, œuvre déjà à intégrer cette jeunesse dans tous les programmes nationaux de développement, notamment à travers l'entrepreneuriat, la formation et la digitalisation.

« Nos jeunes doivent être les bâtisseurs d'une Afrique nouvelle, innovante, confiante et résolument tournée vers l'avenir », a-t-il déclaré.

Une Afrique unie, forte et souveraine

En conclusion de son message, le président Abdelmadjid Tebboune réaffirme la pleine disposition de l'Algérie à œuvrer aux côtés de ses partenaires africains pour concrétiser les objectifs du développement continental inscrits dans l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Il a souligné que l'intégration africaine ne doit plus rester un simple slogan, mais devenir une réalité vécue.

Cette ambition passe par des actions concrètes, des projets structurants et une volonté politique partagée.

« Ensemble, nous pouvons bâtir une Afrique forte, unie et prospère, parlant d'une seule voix et avançant d'un même pas vers son avenir », a-t-il conclu.

Par cette déclaration visionnaire, le président Tebboune place l'Algérie au cœur d'une nouvelle dynamique africaine, où la coopération, la souveraineté et la solidarité constituent les fondements d'un développement durable et inclusif.

En s'appuyant sur cinquante projets stratégiques nationaux et continentaux, le pays confirme son rôle de moteur du changement et de catalyseur du progrès africain.

À travers cette démarche volontariste, l'Algérie trace les contours d'une Afrique interconnectée, résiliente et souveraine, où chaque infrastructure, chaque route, chaque fibre optique devient un symbole d'unité et de progrès partagé.

Une Afrique en marche vers son destin, forte de sa jeunesse, de ses ressources et de sa foi en l'avenir.

ALGER

Le Parlement algérien intensifie le contrôle des grands groupes publics pour dynamiser la gouvernance économique nationale

L'Assemblée populaire nationale (APN) renforce son rôle de supervision économique à travers une série de visites de terrain menées par la commission des Affaires économiques, du Développement, de l'Industrie, du Commerce et de la Planification auprès des grandes entreprises publiques.

Par R.E

Ces déplacements, qui se sont déroulés les 26 et 27 octobre derniers, traduisent une nouvelle approche du Parlement visant à rapprocher le travail législatif de la réalité économique et à mieux accompagner la mise en œuvre des politiques publiques.

Sous la conduite de sa présidente, Samira Barhoum, la commission a entamé son programme de contrôle par une visite au groupe Sonelgaz, pilier stratégique du secteur énergétique national.

Accueillie par le président-directeur général Nabil Kafi et plusieurs cadres dirigeants, la délégation parlementaire a eu l'occasion d'évaluer les performances d'un groupe qui couvre aujourd'hui plus de 90 % du territoire national en électricité et 71 % en gaz naturel.

Cette rencontre a permis aux députés de constater les profondes mutations opérées au sein de Sonelgaz, devenue un acteur clé de la transition énergétique du pays. Le PDG a présenté la vision stratégique du groupe à l'horizon 2035, axée sur le développement des énergies renouvelables et l'intégration progressive de l'énergie solaire dans le mix énergétique national.

Sonelgaz projette notamment la réalisation de 15 centrales photovoltaïques d'une capacité totale de 3.200 mégawatts, un investissement structurant destiné à renforcer la sécurité énergétique et à positionner l'Algérie comme fournisseur d'énergie verte à l'échelle africaine et internationale.

Les membres de la commission ont salué les efforts du groupe tout en soulevant plusieurs préoccupations liées à l'avancement de certains projets de raccordement dans les zones rurales, ainsi qu'au manque d'agences commerciales locales.

Le PDG a fourni des explications détaillées sur le plan de raccordement électrique nord-sud, prévu entre 2035 et 2040, qui permettra d'étendre l'accès à l'énergie aux régions enclavées et de soutenir la croissance des nouvelles zones industrielles.

Le lendemain, la délégation parlementaire s'est rendue au groupe public Madar, l'un des conglomérats



économiques les plus dynamiques du pays. Accueillie par le directeur général par intérim Lofti Bouaraara, la présidente de la commission, Samira Barhoum, a rappelé que ces visites s'inscrivent dans une démarche de dialogue et d'évaluation continue entre le pouvoir législatif et les entreprises publiques, afin de mesurer leur impact sur l'économie nationale, l'emploi et la création de valeur ajoutée.

Le responsable du groupe Madar a présenté la stratégie de diversification et de modernisation de ses activités, fondée sur la réduction de la dépendance aux importations et le développement d'une production nationale compétitive dans plusieurs secteurs stratégiques : industries agroalimentaires, métallurgiques, matériaux de base et transformation industrielle.

Madar prévoit également l'ouverture de nouvelles unités de production spécialisées dans l'emballage, le verre, l'aluminium et le polypropylène, conformes aux

standards internationaux de qualité. Parallèlement, le groupe mise sur la numérisation intégrale de ses chaînes de production et de distribution, un levier essentiel pour améliorer la traçabilité, la productivité et l'efficacité opérationnelle. Des projets d'investissement dans le secteur médical et technologique de la santé sont également à l'étude, visant à répondre aux besoins nationaux et à développer une économie régionale intégrée à dimension africaine.

À travers ces visites, le Parlement algérien affirme sa volonté d'exercer un contrôle constructif et stratégique sur ces grands groupes publics, tout en accompagnant leurs efforts de modernisation.

Ces initiatives traduisent une nouvelle vision parlementaire fondée sur la concertation, la transparence et la performance économique, au service d'une Algérie souveraine, productive et compétitive dans un contexte mondial en pleine mutation.

PLF 2026

Amel Abdellatif met en avant une politique budgétaire axée sur la stabilité du marché et la protection du consommateur

Par R.E

Devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, a présenté, mardi, le budget de son département dans le cadre du projet de loi de finances (PLF) 2026.

Une présentation riche et détaillée qui a mis en lumière les grandes orientations du gouvernement en matière de régulation du marché, de soutien à la production nationale et de protection du consommateur, dans un contexte marqué par la poursuite des réformes économiques engagées sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Présidée par M. Mohamed Benhachem, la séance d'audition s'est tenue en

présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Nadjiba Djilali.

À cette occasion, Mme Abdellatif a indiqué que le PLF 2026 prévoit une enveloppe globale de plus de 126,61 milliards de dinars en autorisations d'engagement et près de 130 milliards de dinars en crédits de paiement, consacrée à trois grands programmes stratégiques.

Le premier, doté de 107,3 milliards de dinars, vise à garantir un approvisionnement régulier du marché en produits de grande consommation, à développer les mécanismes de régulation et à renforcer les dispositifs de lutte contre la spéculation illicite et les pratiques commerciales déloyales.

Le second programme, alloué à la protection du consommateur, bénéficie d'un budget de près de 13 milliards de dinars.

Ce volet ambitionne la modernisation des laboratoires de contrôle de qualité, la répression de la fraude, ainsi que la mise à niveau des infrastructures techniques chargées de garantir la salubrité et la conformité des produits mis à la disposition des citoyens.

La ministre a insisté sur la nécessité de renforcer la confiance entre l'administration, les opérateurs économiques et les consommateurs, à travers des outils modernes de contrôle, mais aussi par la transparence des transactions commerciales.

Quant au troisième axe budgétaire, relatif à l'administration générale du secteur, il se voit attribuer une enveloppe de 6,5 milliards de dinars destinée à la

transformation numérique, à l'amélioration des conditions de travail et au renouvellement du parc informatique.

Mme Abdellatif a souligné que la numérisation constitue désormais une priorité stratégique, permettant d'interconnecter les services régionaux et d'assurer une gestion plus fluide et plus efficace des opérations commerciales à l'échelle nationale.

Évoquant les perspectives pour l'année 2026, la ministre a mis l'accent sur le soutien aux programmes structurants à fort impact sur la stabilité du marché et sur la qualité du service public.

Parmi ces projets figurent l'achèvement des laboratoires régionaux de contrôle de la qualité, la création de nouvelles structures commerciales dans les zones frontalières et enclavées, ainsi que la généralisation du système de régulation anticipée "SYRPALAC", en partenariat avec le secteur agricole.

Ce dispositif permettra une meilleure anticipation des fluctuations du marché, une planification optimale des stocks et une garantie d'approvisionnement pour les produits stratégiques.

Mme Abdellatif a également fait savoir que le budget 2026 enregistre une hausse de 4,5 milliards de dinars par rapport à celui de 2025, traduisant ainsi l'importance croissante des missions confiées à son ministère.

Selon elle, cette évolution budgétaire s'inscrit dans une démarche visant à concilier liberté d'initiative économique et contrôle rigoureux au service de l'intérêt général, tout en garantissant un cli-

mat propice à l'investissement et à la production locale.

Dans la perspective du mois sacré du Ramadan, la ministre a annoncé le lancement d'un vaste programme de coordination entre les différents acteurs économiques afin d'assurer la disponibilité des produits de grande consommation.

Des marchés de proximité seront mis en place dans toutes les wilayas, accompagnés d'opérations de ventes promotionnelles et à prix réduits, destinées à soulager le pouvoir d'achat des citoyens.

Parallèlement, les opérations de contrôle et de surveillance des prix seront intensifiées pour prévenir toute dérive spéculative.

Enfin, la ministre a salué le bon déroulement de la rentrée scolaire 2025/2026, marquée par un approvisionnement régulier du marché en fournitures scolaires et produits de première nécessité à des prix accessibles.

Elle a conclu son intervention en rappelant que la nouvelle phase de transformation économique que traverse l'Algérie repose sur la libération des initiatives, la consolidation de la production nationale et la construction d'un modèle économique équilibré, fondé sur la transparence et la performance.

Par cette présentation claire et ambitieuse, Amel Abdellatif a réaffirmé la volonté du gouvernement de faire du commerce intérieur un levier stratégique de stabilité sociale et de développement durable, au service de la souveraineté économique du pays.

L'éclairage solaire de l'autoroute Est-Ouest a besoin de 40.000 lampadaires

L'éclairage solaire de l'autoroute Est-Ouest (longue d'environ 1200 km) est un projet ambitieux, mais parfaitement envisageable sur le plan technologique a indiqué Pr. Azzedine SOUDANI Directeur du Laboratoire de Physique Énergétique Appliquée (LPEA) Département de physique, Faculté des sciences de la Matière, Université de Batna 1

Par Mohamed Medjajdi

Le chercheur a expliqué que « pour fournir un éclairage public autonome et durable le long des 1200 km de l'autoroute Est-Ouest en utilisant l'énergie solaire photovoltaïque on aura besoin de quelque 40.000 lampadaires soit un lampadaire tous les 30 mètres (norme typique pour autoroute) , où chaque lampadaire doit assurer un niveau d'éclairage conforme aux normes (entre 20 à 50 lux sur chaussée)

Cet ambitieux projet est estimé entre 20 et 40 millions d'euros composé de panneaux solaire photovoltaïque (100 à 200 W selon la technologie et l'ensoleillement) y compris une batterie lithium ou gel pour le stockage d'énergie pour suffire 2 à 3 nuits. Selon Pr. Soudani , en Algérie, l'irradiation moyenne est très favorable (5,5 à 6,5 kWh/m²/jour) soit un panneau de 150 Wc peut produire 600 Wh/jour, ce qui est suffisant pour alimenter un éclairage LED basse consommation pendant 10 à 12 heures.

Cependant fera t-il observer et comme chaque lampadaire est indépendant, le projet n'a nullement besoin de câblage long ni de réseau électrique. Il suffit a-t-il estimé juste les fixations antivol et anti-vandalisme

nécessaires rappelant que le prix moyen par lampadaire solaire autonome varie entre 500 et 1200 € selon la qualité.

L'impact et l'avantage de ce projet une fois concrétisé selon Pr Soudani visent la réduction des émissions de CO₂ , la réduction des coûts d'exploitation (pas de facture d'électricité) , la sécurité et la visibilité pour les usagers de cette autoroute ainsi que la réduction des accidents.

S'agissant de l'éclairage solaire notre interlocuteur a souligné que ce volet demeure un levier d'économie durable et l'un des attraits majeurs de l'éclairage public solaire réside dans sa capacité à réduire considérablement les coûts énergétiques sur le long terme.

« Une fois installé, ce système fonctionne de manière autonome, avec peu de maintenance et zéro coût de consommation énergétique. Pour un pays comme l'Algérie, qui bénéficie d'un ensoleillement exceptionnel (plus de 3000 heures/an), le déploiement massif de l'éclairage solaire représente une opportunité stratégique » a-t-il soulillé

Le but a-t-il enchainé, vise d'alléger la pression sur le réseau électrique national, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'amélioration et

la sécurité routière et urbaine, notamment dans les zones rurales et isolées ...

« La production d'énergie est l'un des grands défis du XXIe siècle, tant pour les pays industrialisés que pour les pays émergents. Ces derniers, dont fait partie l'Algérie, devront répondre à une demande énergétique croissante, tout en respectant les engagements environnementaux et en préservant leurs ressources naturelles. »

Notera Pr Soudani , ajoutant que « les enjeux principaux pour l'Algérie est de diversifier son mix énergétique dominé par le gaz naturel, de réduire sa dépendance aux énergies fossiles, tout en sécurisant l'approvisionnement , de créer une industrie nationale des renouvelables (emplois, innovation, souveraineté énergétique) ainsi que de lutter contre le gaspillage énergétique (secteur industriel et administratif) et surtout renforcer l'efficacité énergétique dans les transports, le bâtiment et l'industrie... »

Evoquant la politique énergétique pour l'Algérie Pr Soudani a rappeler que pour réussir sa transition, l'Algérie devrait adopter une politique énergétique intégrée et proactive, articulée autour d'un cadre réglementaire clair et incitatif ,un encouragement à



l'investissement privé , une réglementation du raccordement des installations solaires au réseau ainsi que la mise en œuvre effective du programme de 15 GW de solaire d'ici 2035 et l'intégration du solaire dans les bâtiments publics, les écoles, les hôpitaux ...

S'ajoutent la création de zones industrielles solaires (Sud algérien), la mise en place d'une stratégie de formation avec un réel développement des filières universitaires liées aux énergies renouvelables et un soutien à la recherche appliquée, laboratoires d'innovation...

Pour l'avenir des énergies renouvelables en Algérie , Pr Soudani a souligné que « L'Algérie possède des atouts uniques et un des potentiels solaires les plus élevés au monde avec des territoires immenses et peu densément peuplés propices aux centrales solaires

Elle dispose également de compétences techniques en développement et d'une situation

géographique stratégique pour l'export d'énergie verte vers l'Europe. Parmi les intérêts majeurs figure l'économie de gaz naturel à destination de l'export, le développement économique local, notamment dans les Hauts Plateaux et le Sud.

L'Algérie est au cœur de la transition énergétique mondiale a-t-il rassuré poursuivant que le pays a un rôle stratégique à jouer dans la transition énergétique mondiale à condition de concrétiser son potentiel. « Elle pourrait devenir un leader régional en production solaire, et un hub d'exportation d'hydrogène vert vers l'Europe.

Comme elle peut devenir un acteur clé dans la coopération Sud-Sud autour des technologies propres. Il suffit juste à t-i estimé de passer de la stratégie à l'action, avec une vraie volonté politique, une coordination intersectorielle, et un soutien à l'innovation et à la jeunesse algérienne.

M.M

ALGER Les scouts algériens et les médias main dans la main pour ancrer la citoyenneté chez les jeunes

La troisième édition du Forum des Scouts musulmans algériens (SMA), tenue mardi à Alger, a mis en lumière le rôle central des médias nationaux, notamment numériques, dans la consolidation des valeurs d'appartenance et de citoyenneté chez la jeunesse algérienne.

Dans son allocution d'ouverture, le vice-commandant des SMA, Abderrazek Khethiri, a salué l'engagement des médias publics et privés dans la promotion des valeurs civiques, soulignant que « les jeunes scouts disposent aujourd'hui des compétences nécessaires pour devenir eux-mêmes des créateurs de contenu numérique porteurs de sens et de valeurs ».

Il a insisté sur l'importance de former une génération capable de participer activement à la diffusion de principes positifs, contribuant ainsi à l'éveil social et au développement de la conscience citoyenne. L'universitaire Bilal Djaafer, spécialiste en socialisation numérique, a, de son



côté, attiré l'attention sur les dérives de certains espaces en ligne, estimant que « le divertissement numérique est souvent utilisé pour véhiculer des idées contraires aux valeurs citoyennes ». Il a encouragé la jeunesse à investir le web de manière constructive, en produisant des contenus éducatifs et porteurs de civisme.

Les participants ont également plaidé pour un renforcement des médias numériques algériens à travers des plateformes valorisant la citoyenneté, l'identité nationale et la solidarité sociale. En marge de cette rencontre, une convention de partenariat a été signée entre les SMA et

l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEPE).

Cette coopération vise à lancer une vaste campagne nationale de sensibilisation et de recrutement afin de renforcer les rangs du mouvement scout, avec l'ambition d'atteindre 1,5 million d'adhérents à l'horizon 2036.

Cette initiative traduit la volonté des Scouts musulmans algériens de faire de la jeunesse un acteur clé dans la transmission des valeurs patriotiques et citoyennes, tout en s'appuyant sur la puissance des médias pour consolider un modèle sociétal moderne et responsable.

R.N

ALGER Plus de 3 200 interventions de la Protection civile en 24 heures, cinq morts sur les routes

Les unités de la Protection civile ont connu une activité intense au cours des dernières 24 heures, avec un total impressionnant de 3 250 interventions à travers le territoire national, selon le bilan arrêté ce mardi 29 octobre à 8h00 du matin. Cela représente, en moyenne, une intervention toutes les 26 secondes, témoignant du dévouement constant des équipes de secours face aux multiples urgences quotidiennes.

Parmi ces opérations, 2 626 évacuations sanitaires ont été effectuées en faveur de citoyens victimes de malaises, d'accidents domestiques ou d'autres urgences médicales, tandis que 503 interventions diverses ont été menées pour des incidents variés, allant des feux aux dispositifs de sécurité. Les routes algériennes demeurent, quant à elles, particulièrement meurtrières.

Les secours ont enregistré 224 interventions liées à des accidents de la circulation, ayant causé la mort de cinq personnes et fait 287 blessés à travers plusieurs wilayas. Les victimes ont été prises en charge sur les lieux avant d'être transférées vers les structures hospitalières locales. Les accidents les plus graves ont été signalés dans les wilayas de Saïda, Blida, Annaba, Boumerdès et Relizane.

À Saïda, une collision entre un véhicule et un tracteur agricole sur le CW 98, à Youb, a fait un mort et cinq blessés. À Blida, un choc entre deux camions et une motocyclette sur le CW 108, à Oued Alleug, a coûté la vie à une personne et blessé deux autres. À Annaba, le renversement d'un véhicule sur la RN 16 à El Hadjar a provoqué un décès. À Boumerdès, un piéton a été mortellement percuté sur la RN 5 à Beni Amrane.

À Relizane, une personne a perdu la vie dans un accident sur une route communale à Ouled Baïche. Par ailleurs, à Tipaza, les services de la Protection civile sont intervenus pour maîtriser un incendie dans un dépôt de cartons et d'huile végétale à Koléa.

Grâce à la mobilisation de six équipes, dont cinq camions anti-incendie, le feu a été rapidement circonscrit, évitant sa propagation à d'autres installations. Enfin, les unités de lutte contre les feux de forêts ont également été mobilisées pour trois incendies de végétation, dont deux feux de forêt et un d'arbres fruitiers, maîtrisés à temps dans plusieurs wilayas. Ce bilan met une fois de plus en lumière le rôle crucial de la Protection civile dans la sauvegarde des vies humaines et la protection des biens à travers le pays.

R.N

TOURISME EN ALGERIE

Applique la politique de l'aménagement du territoire

L'aménagement du territoire devra répondre aux besoins des populations en quelques lieux qu'elles se trouvent et assurer la mise en valeur de chaque portion de l'espace où elles sont installées. Cela implique une nouvelle architecture des villes et des contrées lointaines, des sous-systèmes de réseaux mieux articulés et plus interdépendants.

Par Mohamed Medjahi

Cela doit inclure la protection de l'environnement, impliquant un nouveau modèle énergétique pour un développement durable qui protège les générations futures et qui avec l'eau seront l'enjeu du XXI^e siècle. Cette action devra s'inscrire dans le cadre de l'espace africain, maghrébin et euro-méditerranéen qui est l'espace naturel de l'Algérie.

Il s'agit pour les riverains sub-sahariens, ainsi qu'à nos frontières, d'imaginer ensemble des zones tampons de prospérité et non de voir ces zones sous des angles négatifs, ce qui accroît les tensions, comme en témoigne cet exode massif vers l'Europe.

L'efficacité de ces mesures d'aménagement du territoire pour favoriser les activités productives implique une refonte des finances locales et des taxes parafiscales sans laquelle la politique d'aménagement du territoire aurait une portée limitée, devant s'appuyer sur le système de péréquation entre les régions pauvres et riches et sur une véritable décentralisation qui doit être prise en compte par les pouvoirs publics, évitant l'esprit centralisateur jacobin largement dépassé.

Le pôle touristique d'excellence Sud-Ouest Touat-Gourara est constitué de deux wilayas, à savoir : Adrar et Bechar. Il est limité : au Nord par Naama, El Bayadh, à l'Est par Tamanrasset et Ghadaria, à l'Ouest par le Maroc et Tindouf, au Sud par le Niger et la Mauritanie. Le pôle Touat-Gourara s'étend sur une superficie de l'ordre de 603 000 km² et abrite une population estimée à environ 900 000 habitants. Il dispose d'un climat de type continental, froid en hiver et chaud en été et d'une pluviométrie faible. L'effet éolien, durant 4 mois (de février à mai), provoque des vents de sables qui amoindrissent l'activité humaine.

Tassili N'Ajjer un pôle patrimonial de dimension mondiale

L'existence des vestiges uniques au monde d'une haute valeur culturelle, dans le pôle de Tassili N'Ajjer, permet la confection d'un produit touristique « authentique » très prisé par la clientèle, surtout étrangère.

La fragilité des sites en présence, notamment, le plateau du Tassili, doit être prise en considération durant les opérations de développement touristique afin d'assurer leur protection et leur conservation ainsi que la protection de l'environnement.

Un climat de type continental, froid en hiver et chaud en été et d'une pluviométrie faible. L'effet éolien, durant une période de 4 mois (de février à mai), provoque des vents de sables qui amoindrissent l'activité humaine. Les aires protégées, un parc saharien, des sites d'intérêt touristique riches et diversifiés : Tamrit, Sefar, Jabbaren, Kisran, Erg d'Admer, Assakao, Zouantelaz, Issendilien,

Vallée du Hiririr. Un important réseau d'infrastructures aéroportuaires (aéroports de Djanet, Illizi et In Amenas), et routières existantes, en cours et projetées. Des disponibilités foncières importantes : représentée par la ZET de Djanet, elle impose l'impératif de l'assainissement du foncier touristique pour sa mise à la disposition de l'investisseur. Six sources thermales existent dans ce pôle. Il peut avoir une vocation diverse comme le tourisme, l'écotourisme saharien et le tourisme de santé et de bien-être, le tourisme culturel, le tourisme religieux, le tourisme scientifique, le tourisme de circuit...

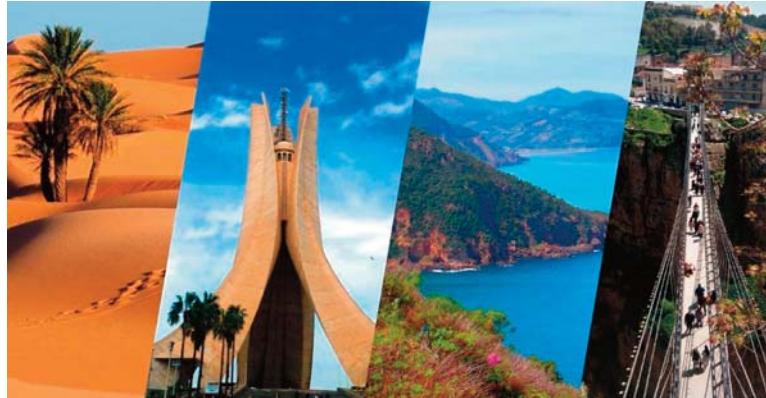
Par ce pôle, on peut faire de Djanet « une terre d'aventure sans mésaventures » et un camp de base pour des randonnées dans le désert. La région abrite l'un des plus grands et un des plus riches musées d'art préhistorique à ciel ouvert. C'est un vaste plateau de grès qui s'étend sur plus de 80 000 km² au décor envoutant avec des paysages fantastiques, des grottes, des oueds, des ravins profonds, des pics et des colonnes gigantesques en forme d'aiguilles suivis d'impressionnantes canyons et d'une vallée de cyprès millénaire.

L'existence de ces vestiges uniques au monde dote le pôle de Djanet d'une haute valeur culturelle et écologique, vecteur d'attraction de la clientèle internationale.

Le tourisme reste l'élément moteur pour permettre le développement économique, pour la mise en valeur et l'exploitation des potentialités touristiques que recèle cette région, qui est un espace prometteur en matière de création d'emplois. L'existence d'un réseau d'infrastructures routières et aéroportuaires de bonne qualité est un facteur favorable au développement de ce pôle.

La région connaît plusieurs projets de développement. Des initiatives privées dans le secteur touristique sont en cours, contribuant ainsi à l'augmentation du nombre de lits au niveau du pôle Tassili N'AJGER. Depuis des millénaires, les habitants du Sahara nous ont légué un patrimoine diversifié retracant l'histoire de l'humanité révélée à travers les gravures et peintures rupestres ; les matériaux néolithiques ; les tombeaux préislamiques, tumulus et monuments funéraires ; les ruines romaines d'El-Kantara. La civilisation musulmane a marqué l'architecture, le mode de vie et les arts populaires du Sahara. Elle constitue une attraction à haute valeur touristique, notamment avec. En effet, le Sahara permet de découvrir une grande richesse de cultures et de traditions différentes, dans des régions telles que le Souf, le M'zab, la Saoura, le Hoggar, le Tassili, le Touat, etc.

Des actions plus spécifiques pourraient être envisagées en faveur du tourisme saharien, comme la mise en place d'une planification du tourisme plus adaptée à chaque potentiel : nature – culture – physique, dans une



perspective à moyen terme ; ...

Développer le tourisme est une nécessité absolue, car le développement de ce secteur s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique nationale du développement humain. L'Algérie a opté pour la diversification de ses ressources financières, avec pour objectif stratégique de réduire à l'abre de ce troisième millénaire sa dépendance des recettes des hydrocarbures et d'améliorer le niveau de vie de ses citoyens.

Les pouvoirs publics basent le développement touristique sur deux piliers, à savoir le facteur humain ; et les diverses et multiples potentialités naturelles de l'Algérie. Aujourd'hui, le pays a résolument et stratégiquement opté pour le développement du tourisme en tant que valeur économique sûre.

Or cette destination touristique longtemps vantée reste peu attractive, l'Algérie cherche toujours à attirer les touristes étrangers qui eux, pourtant, lui préfèrent les charmes d'ailleurs. Les Algériens, peuvent contribuer largement au développement de notre tourisme interne, puisqu'ils disposent d'énormes potentialités. Il est temps de penser à maintenir nos jeunes sur place, et de créer des emplois pour éviter l'exode rural et l'immigration clandestine.

La nécessité de concrétiser l'idée de s'organiser en réseau ou autres, regroupant les cadres et la diaspora, afin de rechercher une issue à cette oisiveté économique. À mon avis, une politique rigoureuse s'impose pour faire sortir notre tourisme de sa léthargie, car l'objectif ultime, qui est le bien-être social et économique. Il met à contribution le tourisme côtier et littoral en tant qu'activité génératrice de richesses, mais en même temps de pressions et d'impacts qui sont souvent présentés comme menaces sur la durabilité des écosystèmes, et à plus long terme, sur les activités touristiques elles-mêmes.

C'est dans cet ordre d'idées que la stratégique la valorisation du patrimoine côtier, naturel et culturel algérien, ainsi que l'amélioration de l'image de l'Algérie, sont considérés comme les ressorts nécessaires au développement durable de la zone côtière en Algérie. C'est ainsi que le tourisme réussira à s'approprier une part de marché de plus en plus importante, développant ainsi une des industries les plus puissantes à l'échelle mondiale. Pour rappel, les objectifs stratégiques assignés par les pouvoirs publics au secteur touristique en zone côtière à l'hor-

izon 2025 sont sous-tendus par un processus de gestion intégrée et reposent sur la maîtrise de l'occupation et de l'utilisation du sol ; et l'exploitation rationnelle et raisonnée des ressources vivantes, notamment marines et littorales, inscrite également comme élément fondamental de la stratégie nationale relative à la sécurité alimentaire...

On a toujours soutenu qu'il ne peut pas y avoir de conquête touristique des marchés extérieurs, sans la sensibilisation de l'environnement à la mentalité touristique et sans un minimum de connaissance de l'Algérie par les Algériens eux-mêmes.

Les placards publicitaires de nos professionnels vantant les charmes d'ailleurs sont assez significatifs de l'indigence de nos esprits, de la faiblesse de nos idées et de la recherche de la facilité dans l'action et l'entreprise.

Nos établissements hôteliers, sont occupés à longueur de période estivale ou les hôtels sont doublent de tarif, pendant que le service reste le même. Et c'est toujours la loi de l'offre et de la demande qu'on balance pour donner plus d'arguments à ces prix de chambre d'hôtel qu'on fait flamber, c'est la haute saison, souffle-t-on pour justifier cet excès. Pour arriver à cibler ce segment de clientèle, l'hôtelier professionnel doit réfléchir à un bon rapport Qualité/Prix, en d'autres termes, en avoir pour son argent semble être l'exigence principale pour maintenir en Algérie la manne financière de ces touristes tant convoités par nos voisines. Habituer à cette réalité amère, les Algériens et Algériennes ont d'autres soucis quand il s'agit de faire du tourisme dans leur propre pays, et c'est souvent le rapport Qualité/Prix qui dérange. Ils ont le sentiment d'être arnaqués dans leur propre pays, à la différence de notre voisine de l'Est à savoir la Tunisie, par sa maîtrise de ce secteur.

Le problème pour cette clientèle, n'est point le montant à payer pour un bon séjour balnéaire, mais plutôt la qualité de services que vous avez en contrepartie de votre argent. Si on devait analyser les chiffres de ces dernières années et les comparer avec nos voisins qui n'ont pas les mêmes atouts naturels, historiques et culturels, on peut dire que le secteur du tourisme en Algérie n'est pas bien exploité au regard de ses potentialités. Nos voisins immédiats ont eux intégrés dans leur stratégie économique depuis très longtemps le tourisme comme une véritable priorité nationale. Ils ont

privilégié un tourisme de masse avec un accès sans contrainte envers les flux d'investissements étrangers et touristiques. A la différence de nous, notre approche pour le secteur du tourisme n'a jamais été une priorité de développement économique par les pouvoirs publics. Pour cela, la nouvelle gouvernance souhaitée par les pouvoirs publics, doit conforter logiquement à notre connaissance la place du secteur du tourisme comme un vecteur essentiel de développement stratégique et prioritaire pour l'économie nationale en général et l'économie locale en particulier.

Un nouveau discours peut augurer de perspectives intéressantes pour un secteur pourvoyeur de richesses, de valeur ajoutée, de plus-values économiques et d'emplois pour notre pays. La valorisation de la destination Algérie, l'amélioration de la qualité des prestations touristiques, le renforcement du financement et de la formation, la mise en valeur des pôles d'excellence par des investissements réfléchis, sont des axes stratégiques dynamiques qui doivent être pris en charge. À nous, tous ensemble, de conjuguer nos efforts pour bâtir une vraie politique touristique à même de promouvoir l'Algérie comme une véritable destination. A nous cadres et travailleurs patriotes pour cette nouvelle république, de trouver les moyens spécifiques pour développer un tourisme alternatif, différents, basé sur l'authenticité.

Notre pays ne manque ni de moyens financiers, ni de ressources, ni de volonté ; toutefois, une véritable stratégie touristique sur le long terme impliquant l'ensemble des intervenants, acteurs et professionnels, en liaison permanente avec les pouvoirs publics, peut se traduire par des mesures stimulantes et mobilisatrices capables de dynamiser et de donner une nouvelle impulsion à ce secteur d'activité qu'on doit considérer comme une véritable industrie influente sur le PIB.

Cependant, au vu de notre expérience, la complexité du secteur ne peut se développer en vase clos, le tourisme est une culture, un état d'esprit, des modes de fonctionnement, de tolérance et de modernité qui doivent s'encrasser dans le vécu quotidien avec des ramifications dans tous les pans de la société notamment dans l'éducation de nos enfants, en quelque sorte développer une vraie « Tradition Touristique » propre à notre pays qui nous fait défaut jusqu'à maintenant.

M.M

Beni-Snous ou le canyon des Berbères

Beni-Snous, n'est autre qu'un pays féerique, nageant entre des montagnes. Une vallée le longe d'Est en Ouest.

Par Mohamed medjahdi

Péninsule au milieu des montagnes, cette contrée composée de dechrate entre autre Tagga , Beni Achir , Ouled Moussa, Sidi Larbi , Mazzar, est devenue une destination prisée par les touristes.

La région qui a été désertée lors de la décennie noire, respire la paix, et l'ensemble des habitants ont fini par rejoindre leurs terres.

Dans cette région qui a bénéficié d'importants projets, pour le bien être des habitants notamment une unité de la protection civile, une sûreté de daïra, des établissements scolaires, AEP, gaz de ville... La grande solidarité et la fraternité figurent toujours au menu de tous les habitants de ces villages, comme par exemple, la touiza , qui demeure ancrée dans les traditions des ath snous .

Ce pays berbère, est marqué par une activité agricole ancienne, car on utilise encore les bœufs ou les mulets dans les labours. L'autre activité est l'élevage de moutons et de chèvres, car la majorité des endroits des montagnes présentent des sols très riches en eau où poussent des herbes formant d'immenses prairies naturelles.

Par ailleurs, les habitants investissent dans la culture maraîchère, et dans l'arboriculture. D'ailleurs, on vient de loin pour s'en approvisionner en fruits en abondance notamment les figues, les abricots, les grenades, et les pêches.

Les femmes s'occupent quant à elles du petit élevage et la fabrication des nattes et des tapis. D'autres, font de la poterie.

Situé à 35 km du chef-lieu, Beni-Snous, est une des communes les plus reculées où les éléments constitutifs du pittoresque si réputé sont par de modes de vie. Dans le fond de sa vallée, l'olivier et les arbres fruitiers se trouvent en grand nombre.

Les eaux de l'oued, principale source qui alimente le barrage de Beni-Bahdel , proviennent des sources nombreuses qui compte cette région montagneuse et dont l'histoire de son peuple remonte à des siècles .

Les monts de Beni-Snous, sont composés de forêts denses, heureusement épargnées par le feu jusqu'à présent . Les espèces animales ne sont pas très nombreuses. Aux pieds des montagnes du côté de la frontière ouest, des sangliers font le bonheur des chasseurs locaux. En plus de ce gros gibier, on trouve le renard, les perdrix, le chacal, le lièvre, des hérissons, et quelques hyènes.

Les paysages féeriques, le patrimoine, l'histoire et la situation géographique de la région, sont des facteurs qui encouragent le tourisme vert et le tourisme de montagne.

« La vallée de Beni-Snous à une brillante histoire, notamment pendant la période romaine où elle était un poste avancé de l'empire romain, on sait notamment que pendant l'époque de Syphax les romains ont pris une dérouille à Beni-Snous. » Avait écrit Edmond Des-taing.

Les nombreuses sources prises d'assaut quotidiennement et à longueur d'année par les citoyens, montrent que dans cette contrée les montagnes sont un important réservoir d'eau, d'énergie et de diversité biologique. En outre, elles contiennent des ressources essentielles telles que les minéraux, les produits forestiers et agricoles.

En sillonnant cette région, le touriste reste émerveillé par la beauté de ses vergers, où se dressent majestueusement de vieux arbres plus que centenaires. Même les près de petites superficies abandonnés lors de la décennie noire, ont retrouvé leur lustre d'antan. On cul-



tive les haricots verts, les oignons, le poivron, les tomates, ... Les agriculteurs irriguent leur champ depuis la rivière...

S'agissant de l'artisanat, la femme snoucia , qui était un facteur numéro un dans l'industrie locale, en fabriquant les nattes, le tapis, et même la poterie, peine à renouer avec cette activité. Aujourd'hui, a-t-on indiqué, on assiste à la disparition de cet artisanat autrefois fier de la région.

Malgré les centres de formation pour sa relance, la matière première, de même un sérieux problème.

A travers ces collines, et ces montagnes, le cheptel élit domicile. Le climat, l'eau, et le pâturage, favorisent cet élevage. Certains « bergers » aiment traire leur cheptel le soir et en plein air. Le lait de chèvre est offert gratuitement. La demande est faite par les personnes diabétiques.

Au centre du village de Khémis , les vieux se rencontrent au niveau d'un ancien café, où l'on prépare le thé, et le café sur les braises. Il s'agit d'un véritable lieu de mémoire, qui conserve son originalité depuis des années.

Selon les citoyens, Beni-Snous qui a enfanté des savants et qui est connue par ses vestiges historiques comme la mosquée de taffessera et khémis, ainsi que son monde de l'artisanat mérite mieux. « Ils existent dans la région des opportunités extraordinaires pour développer différentes sortes de tourisme loin des services classiques qu'offre l'infrastructure hôtelière. » Fera-t-on observer ?

En quittant cette région connue par sa légende d'Ayred, vers les Beni-Bahdel , le regard tombe sur des paysages verdoyants et féeriques qui s'étaisent à perte de vue. Au loin, se profilent, des oliviers ; amandiers, figuiers... et les eaux du barrage de Beni-Bahdel, complètent la beauté.. Nulle conclusion n'est meilleure, que celle qu'avait Thérèse, Hamlet et leurs compagnons sur cette célèbre région lors de leur passage à Tlemcen : « Porteuse d'espoir messagère du bonheur ; magicienne irréelle qui berce mon cœur, près des berges d'un barrage (Beni-Bahdel) devenu enchanté, on vit autour de soi une vallée de toute beauté. Célèbre par légende d'Ayred, par son artisanat diversifié son patrimoine monumental.(...) Si vous avez fait le tour du monde, si vous avez les yeux las des Niagara, des mers de Chine, des forêts vierges, des Himalayas, et de toutes les merveilles imaginables, pensez à faire un tour en Algérie, plus exactement à Tlemcen, puis les Beni-Snous . Des vil-

lages tout simples, entourés de leurs haumes et de leurs fermes, encadrés de leurs fidèles figuiers, oliviers, mais si bien groupés, ces villages, avec des maisons si bien proportionnées, que nulle part, on ne vit de plus harmonieux »

Nedroma ,ou la ville d'Abdelmoumen

Il n'y eut certainement pas de ville romaine à l'emplacement de Nédroma. Léon, l'Africain, est à l'origine de cette légende, de même qu'il est à la source de la fausse étymologie du nom de Nédroma : "Ned-Roma", "rivaile de Rome ", car, jusqu'à l'heure actuelle, il ne fut jamais découvert de vestiges ni d'inscriptions pouvant l'attester. Pour sa part René Basset a indiqué que l'emplacement de Nédroma aurait été d'abord occupé par la ville berbère de Falousen dont parle Al-Yakoubi dans son livre "Kitâb-al-buldân" (278H/891-892), ce qui nous réfère à la chaîne de montagnes à laquelle est adossée la ville et qui porte aujourd'hui encore le nom de Fillaoussène.

On remarquera que la ville et le nom de Nédroma existent déjà à l'époque almoravide, probablement même avant.

Le nom de Nédroma est, en effet, mentionné pour la première fois par Al-Bekri (1068), qui le situe « au pied d'une grande montagne, le Fillaoussène. "Au nord et à l'occident de la ville s'étendent des plaines fertiles et des champs cultivés. Elle est à dix mille de la mer ; c'est une ville considérable entourée de murailles et possédant une rivière bordée de jardins qui produisent toute espèce de fruits ». Abdelmoumen , le premier des princes almohades, est généralement sacré « fondateur de Nédroma » par la tradition populaire, qui en a fait le « héros fondateur » de la cité. Issu de la tribu des Koumia, dont les nédromas étaient une branche, son lieu d'origine est généralement fixé au pied du Tadjra. Il l'aurait peuplée dès l'origine d'otages pris dans les grandes tribus du Maroc. Ces traditions sont difficiles à vérifier aujourd'hui, mais il faut bien admettre que certains noms de familles sont ceux de grandes tribus marocaines : les Ghomara, les Zerahaha, les Sanhadja, entre autres. Par ailleurs, la prise d'otages pour s'assurer la fidélité de partenaires politiques était couramment pratiquée à l'époque.

Nédroma n'est plus la cité médiévale que de nombreux auteurs décrivaient récemment encore le paysage urbain s'est fortement modifié, la ville et sa région connaissent depuis quelques an-

nées les mutations les plus profondes de leur histoire. A Nedroma et parmi les éléments structurants de la Medina figure la grande mosquée et les remparts. Pour la grande mosquée, c'est une destination privilégiée de la Médina et lieu fondamental de la prière du Vendredi.

Elle existait dès le XI^e siècle, puisqu'un fragment d'une plaque de cèdre, ayant fait partie d'une chaire de mosquée (minbar) daté de 1090 y fut découverte en 1900.

L'inscription en caractères coufiques dit : « Ceci est le présent de l'émir le Sidi-Ben Yousef ben Tachfin, qu'Allah le maintienne dans le droit chemin... A eu lieu l'achèvement de ceci par les soins du jurisconsulte le cadi Abou Mohamed Abdallah ben Saïd, le jour du jeudi 17 du mois de... » (Les deux dernières lignes sont effacées.)

Le minaret de la mosquée est plus récent ; il fut construit en 1348 (749 H), comme l'indique l'inscription arabe gravée sur le marbre à l'intérieur de la mosquée : « Au nom d'Allah, le clément, le miséricordieux. Bénédiction d'Allah sur notre seigneur Mohammed. Les gens de Nédroma ont construit ce minaret avec leur argent et de leurs propres mains. Toute récompense vient d'Allah. Il fut construit en cinquante jours. Il fut bâti par Mohammed ben Abdelhaq ben 'Abderrahmane ech-Chisi, l'an 749. La miséricorde d'Allah sur tous. »

La ville comprend, d'autre part, un nombre important d'édifices religieux : des mosquées de quartier, des lieux saints et des écoles coraniques.

Concernant les remparts, il est à noter que les premiers temps de sa fondation, Nédroma est considérée comme une importante base militaire. Le géographe El Ya'koubi affirme qu'au début du IX^e siècle « Nédroma était entourée d'un mur de briques et d'argile ». Souvent endommagée, voire totalement détruite, au cours du Moyen Âge, l'enceinte conserva toujours son tracé d'origine. Elle était parsemée de différentes portes (Bâb el Casbah).

Les remparts ont disparu des côtés Nord et Est, mais ils subsistent encore du côté Sud et à l'Ouest. Ces murailles sont utilisées, dans beaucoup d'endroits comme mur de clôture ou mur de soutènement.

En dépit de sa tendance à s'excentrer suite à ce processus d'urbanisation la vieille ville, conserve encore quelque vivacité du fait qu'elle concentre en son sein la Grande Mosquée, des commerces, des services et des souqs.

Une base de données nationale pour renforcer la lutte contre le cancer, cap sur la numérisation et la précision épidémiologique

La lutte contre le cancer franchit un nouveau cap en Algérie. Mardi à Alger, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a affirmé la détermination de son département à mettre en place une base de données nationale « précise » et « intégrée » sur le cancer, dans le cadre d'une stratégie globale de transformation numérique du système de santé.



Par R.N

Cet engagement s'inscrit dans une vision moderne de la gouvernance sanitaire, où la donnée devient un levier central pour anticiper, planifier et mieux soigner.

Lors de l'ouverture de la rentrée annuelle du Réseau national des registres de cancer de population pour l'année 2023, le ministre a insisté sur la nécessité d'accélérer la digitalisation de la gestion des registres au niveau des wilayas et des régions, en les connectant électroniquement aux hôpitaux, laboratoires et centres régionaux.

« Cette interconnexion numérique, a-t-il expliqué, permettra non seulement d'améliorer la rapidité et la fiabilité de la collecte des informations, mais aussi d'assurer une analyse en temps réel de la situation épidémiologique, afin de renforcer la réactivité des politiques de santé publique. »

Pour M. Ait Messaoudene, ces registres ne sont pas de simples instruments statistiques, mais des outils stratégiques pour comprendre la dynamique de la maladie à travers le territoire national.

Ils offrent une lecture précise de la répartition géographique et démographique des cancers, des facteurs de risque et des tendances d'évolution, autant d'éléments indispensables pour une orientation scientifique et efficace des politiques sanitaires.

Le ministre a rappelé que ces registres visent plusieurs objectifs fondamentaux : évaluer l'efficacité des programmes de dépistage précoce, planifier la répartition des ressources humaines et matérielles dans les structures de santé, renforcer la recherche scientifique et les études épidémiologiques, mais

aussi soutenir la prise de décision publique fondée sur des données fiables et vérifiées.

Cette approche, a-t-il souligné, permettra de bâtir une politique de santé fondée sur la prévention, la réactivité et l'équité dans l'accès aux soins. Dans cette optique, M. Ait Messaoudene a appelé à une synergie renforcée entre les différents acteurs du secteur : établissements hospitaliers, chercheurs, institutions universitaires, laboratoires et partenaires internationaux.

« La réussite de cette démarche dépend d'une coopération étroite entre tous les intervenants, dans le but d'élaborer des stratégies intégrées basées sur la prévention, le diagnostic précoce et la prise en charge optimale des patients », a-t-il déclaré.

Le ministre a également insisté sur le fait que cette dynamique s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale du gouvernement, qui vise à consolider le système de santé publique, à garantir l'équité territoriale dans l'accès aux soins et à améliorer la qualité de vie des citoyens.

Le développement de registres performants et connectés, a-t-il ajouté, permettra à l'Algérie de mieux anticiper les défis sanitaires et d'assurer à chaque citoyen un droit effectif au dépistage précoce et à une prise en charge complète et adaptée.

Présent à cette rencontre, le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, Phanuel Habimana, a salué les progrès réalisés par le pays dans le domaine de la surveillance épidémiologique.

Il a souligné que « la mise en place et la gestion régulière de registres nationaux du cancer représentent une avancée majeure », car ils permettent non seulement de collecter des don-

nées fiables, mais aussi d'améliorer la recherche, de planifier les ressources et de réduire les coûts liés aux traitements et aux soins, tant pour les familles que pour l'État.

Le directeur général de l'Institut national de santé publique (INSP), Abderrezak Bouamra, a pour sa part présenté les dernières statistiques disponibles.

L'Algérie a enregistré 56 319 nouveaux cas de cancer en 2023, un chiffre qui témoigne de la nécessité d'un suivi rigoureux, d'une stratégie de prévention plus ciblée et d'une meilleure orientation des efforts nationaux.

En plaçant la numérisation au cœur de sa stratégie, le ministère de la Santé entend transformer la manière dont les données médicales sont collectées, analysées et exploitées.

Cette mutation numérique, conjuguée à une approche scientifique rigoureuse, vise à doter l'Algérie d'un système de santé moderne, transparent et réactif, capable de faire face aux défis du cancer et d'assurer à chaque patient un accompagnement de qualité.

L'initiative du ministère s'affirme ainsi comme un tournant stratégique pour la santé publique nationale : une alliance entre technologie, recherche et humanité, au service d'une lutte plus efficace et plus équitable contre le cancer.

MÉDÉA Distribution d'un lot d'appareils d'hémodialyse à des établissements de santé



Un lot d'appareils d'hémodialyse a été distribué, mercredi, à de nombreux établissements de santé de la wilaya de Médéa, dans le cadre du renforcement des équipements de santé et afin d'assurer une meilleure prise en charge des patients.

D'une valeur de 150 millions de DA, cet équipement médical, distribué lors d'une cérémonie organisée au siège de la wilaya, est composé de 40 générateurs d'hémodialyse, de 4 stations de traitements d'eau et d'un nombre similaire de moniteurs de composition corporelle servant à évaluer l'état d'hydratation des patients, a indiqué le directeur de la santé, Zohir Hadj Sadok.

Six établissements publics hospitaliers (EPH), notamment ceux de Ksar-el-Boukhari, Médéa, Tablat, Berrouaghia, Beni-Slimane et

EHU D'ORAN

Lancement du traitement de la névralgie du trijumeau par radiofréquence



L'équipe du service de neurochirurgie de l'Etablissement hospitalier universitaire (EHU) "1er Novembre 1954" d'Oran a entamé le traitement de patients souffrant de la névralgie du trijumeau à l'aide de la technique de radiofréquence, a indiqué, mercredi, la cellule de communication de l'établissement.

Selon la même source, le service a traité 15 patients en trois jours consécutifs, dans le cadre du programme de développement et de modernisation de la neurochirurgie fonctionnelle à l'échelle de l'Ouest du pays.

La technique de radiofréquence est une méthode moderne de haute précision utilisée pour soulager la douleur sans recours à une chirurgie ouverte.

Cette approche repose sur le guidage radiologique et l'envoi d'ondes thermiques à travers une fine aiguille, afin d'inactiver les fibres nerveuses responsables de la douleur, tout en préservant les autres fonctions du nerf. L'intervention se déroule sous anesthésie locale et sans opération chirurgicale invasive.

Il s'agit de la première expérience de ce type au sein de l'hôpital, en parallèle avec les interventions sur les spasmes localisés des membres supérieurs et inférieurs, également réalisées pour la première fois dans la région.

La même source a précisé que le service de neurochirurgie a conclu, cette année, un contrat de collaboration avec le professeur Abdennabi Benissa, l'une des figures éminentes de la neurochirurgie fonctionnelle en Algérie, afin de renforcer et développer cette spécialité au sein de l'établissement.

De son côté, le professeur Rabah Guerbouz, chef du service de neurochirurgie, a indiqué que son équipe médicale œuvre à acquérir les compétences nécessaires et à maîtriser les techniques modernes pour prendre en charge diverses affections neurologiques nécessitant une intervention chirurgicale, notamment les tumeurs du système nerveux, les malformations congénitales, les pathologies vasculaires cérébrales, les spasmes, les chirurgies de la douleur et les troubles du mouvement involontaires.

APS

Que faire quand la tension fait des bonds ?

Une tension qui joue au yoyo, cela mérite un détour par la case médecin ! Mais pour être sûre de comprendre le traitement prescrit, faites le point sur vos connaissances sur la tension artérielle.

Les médicaments sont indispensables

Vrai

...mais pas forcément d'entrée de jeu. Le médecin prend sa décision en fonction des chiffres et du contexte. Vous êtes un peu enrobée ? La perte de quelques kilos peut aider à faire baisser votre tension. Et puis certaines précautions s'imposent à tous les hypertendus : laissez de côté la saucisse et limitez les eaux gazeuses riches en sodium, le fromage, les charcuteries, les plats industriels, souvent très salés... Par ailleurs, l'alcool peut faire varier la tension et perturber l'action des médicaments antihypertenseurs.

Le traitement peut provoquer des malaises

Faux

Certains médicaments peuvent entraîner des effets indésirables (hypotension, gonflements des jambes, fatigue, céphalées, toux...), qui s'atténuent en général avec le temps. Si vous faites un malaise, cela peut être dû à un surdosage. N'hésitez pas à consulter à nouveau votre médecin.

Il faut parfois tester plusieurs médicaments

Vrai

En début de traitement, on doit parfois « essayer » plusieurs molécules avant de trouver celle (ou celles) qui convient. Sou-



Quand ça va mieux, on peut arrêter les médicaments

Faux

Surtout pas ! Il ne faut jamais interrompre un traitement de sa propre initiative, même pendant les vacances, en week-end ou lors d'un déplacement. Ce traitement doit être pris chaque jour à la même heure.

C'est cette régularité qui assure son efficacité. En cas d'intervalle trop important entre deux prises, la tension va subir de nouveaux à-coups. Mais en cas d'oubli, on ne double pas la dose le lendemain !

Les médicaments c'est toute la vie

Vrai... en règle générale

Un traitement contre les hausses ou les baisses de tension sont des traitements à long cours.

Chez des patients bien contrôlés, une diminution très progressive du traitement peut être envisagée, à condition qu'un suivi régulier soit possible. Tou-

fois, dans 50 à 85 % des cas, la tension augmente à nouveau en un an.

La prendre soi-même n'est pas fiable

Faux

Tous les spécialistes s'accordent à dire que l'auto-mesure est doublement utile.



Hypotension : que faire en cas de malaise ?

Une tension un peu basse ça peut arriver. Mais que faire si vous souffrez d'hypotension à répétition ou si un proche a une brusque chute de tension ? Les bons conseils à suivre. Une pression faible du sang sur les parois artérielles ne constitue pas un risque pour la santé à long terme. Au contraire, c'est plutôt le signe que votre système cardiovasculaire est en pleine forme. Cependant, quand la tension descend en dessous de 90, on peut ressentir des palpitations, des étourdissements, voire s'évanouir quelques secondes.

Ces malaises surviennent plutôt quand la tension baisse soudainement. Certaines personnes ont en permanence une tension basse qu'elles tolèrent bien. Si ce n'est pas le cas, un stimulant de tension peut être nécessaire : Hept-a-myl® (vente libre), Praxinor® (sur ordonnance)... Demandez l'avis de votre médecin.

- Lorsqu'une personne est évanouie, levez ses pieds afin de laisser affluer le sang vers le cerveau. S'il s'agit d'un malaise causé par de l'hypotension, elle reprendra connaissance immédiatement.

- La prise de certains médicaments peut provoquer une baisse de tension. En cas de malaise, pensez à signaler les produits que la personne en hypotension a pris récemment. Un ajustement des doses est peut-être nécessaire.

- Si vous avez tendance à être hypotendue, pensez à boire, surtout quand il fait chaud. Bouche sèche, maux de tête et crampes peuvent annoncer une déshydratation qui va, à coup sûr, faire baisser la tension. Cela peut se produire en cas de fortes diarrhées, d'exercice physique intense ou simplement de fortes chaleurs.



Mauvais Cholestérol : comment le détecter

1 adulte sur 4 a trop de cholestérol, soit 10 millions de Français selon la Fédération française de cardiologie. Comment savoir si nous faisons partie de ceux qui en ont de trop ? En dehors d'une prise de sang, peut-on savoir si l'on a trop de cholestérol ? Impossible dans l'immense majorité des cas. Seul l'hypercholestérolémie familiale, d'origine génétique, s'accompagne parfois de petites taches crème sur les paupières ou d'un épaississement du talon d'Achille. Les autres n'entraînent aucun symptôme. C'est pourquoi il faut y penser et vérifier de temps en temps où on en est. Il est conseillé de contrôler son taux de chole-

stérol une première fois vers 20 ans, puis au minimum tous les cinq ans avant 50 ans, tous les trois ans après. Un dépistage d'autant plus important si l'on a un peu d'bonpoint ou tendance à prendre du ventre.

Votre analyse de sang

Les seuls audits comme acceptables ne cessent de baisser, mais ils sont aussi nuancés selon le risque cardio-vasculaire global. Ainsi, un taux de cholestérol total de 2,40 g/l sera considéré comme trop élevé pour un homme fumeur de 55 ans souffrant d'hypertension, alors qu'il sera jugé correct pour une femme de 34 ans

non-fumeuse. De même, le maximum de mauvais cholestérol (LDL) acceptable, fixé à 2 g/l, sera abaissé entre 1 et 1,6 g/l si l'on présente d'autres facteurs de risque (tabac, surpoids, hypertension, diabète). Par ailleurs, le bon cholestérol (HDL) ne doit pas descendre en dessous de 0,40 g/l pour les hommes, 0,60 g/l pour les femmes et le rapport cholestérol total/HDL-cholestérol demeurer inférieur à 5 chez l'homme, 4,4 chez la femme.

Cela arrive effectivement. Une anomalie due à des causes génétiques perturbant le fonctionnement du foie, et donc souvent partagée dans la famille. Ce n'est pas très

bon non plus, un taux trop bas pouvant entraîner des carences en vitamines ou en acides gras, voire témoigner d'un risque d'autre maladie quand il baisse sans raison apparente.

C'est pourquoi un suivi régulier est généralement instauré. Une baisse du taux de cholestérol peut également résulter d'une maladie intestinale inflammatoire chronique, entraînant sa mauvaise absorption, ou accompagner une hyperthyroïdie. En cas de chute brutale, les médecins entreprennent des examens, car cela peut aussi signifier une maladie grave du tube digestif.

Vertiges : s'évanouir, c'est dans les gènes ?



S'évanouir pourrait bien être une affaire de famille. C'est ce qu'ont découvert des chercheurs américains qui s'intéressent aux jumeaux.

On sait que tomber dans les pommes peut être lié à des facteurs environnementaux et émotionnels comme une émotion intense, du stress, la fatigue, la faim, le fait de rester debout trop longtemps.

Et si le malaise vagal dépendait aussi de la génétique ? C'est ce qu'ont cherché à savoir le Dr Samuel Berkovic de l'Université de Melbourne en Australie et un membre de l'Académie américaine de Neurologie. Les résultats de leur étude, publiés dans la revue Neurology, suggèrent qu'un jumeau peut être predisposé à l'évanouissement par des facteurs génétiques.

Un malaise vagal, le type d'évanouissement le plus fréquent et le moins grave, se caractérise par un ralentissement du rythme cardiaque, une chute de la tension artérielle et un arrêt brutal de l'oxygénation du cerveau.

Les chercheurs ont étudié 51 paires de jumeaux du même sexe. Ce panel a intégré à la fois des jumeaux monozygotes (les « vrais jumeaux » provenant du même œuf fécondé) et des dizygotes (« faux jumeaux » issus de deux œufs). Les jumeaux ont été interrogés au téléphone au moyen d'un questionnaire standard. Parmi les points abordés, les malaises qu'ils ont connu au cours de leur existence, les causes possibles, les antécédents familiaux et les événements probables, cardiaques et de mort subite survenus dans leur famille.

Ils ont découvert que les vrais jumeaux, les jumeaux dits « identiques » sont deux fois plus exposés au risque d'évanouissement que les faux jumeaux. Ces vrais jumeaux ont aussi plus de risques de souffrir de malaises déclenchés par des facteurs environnementaux courants comme la vue du sang, le stress (etc) comparés aux faux jumeaux.

Ces résultats indiquent que des personnes proches, génétiquement parlant, peuvent avoir une même prédisposition au malaise. On estime que 25 % des personnes connaissent un malaise au moins une fois dans leur vie.

IN D'ORPAILLIER

Saviez-vous qu'avoir une tension basse est plutôt un atout ?

Nombre d'entre nous, et notamment les jeunes femmes longilignes, ont une tension inférieure à 10. Saviez-vous que c'était un gage de longévité ? Cependant, ces petites tensions exposent à quelques risques de malaise. Les bonnes attitudes à avoir...



Une meilleure espérance de vie

« Dans l'absolu, avoir une tension basse, c'est une bonne nouvelle. Les vaisseaux sont moins sous pression, ils vieillissent moins vite et, du coup, ces personnes vivront probablement plus longtemps », explique le Dr Nicolas Postel-Vinay, cardiologue de l'Université de Melbourne en Australie et un membre de l'Académie américaine de Neurologie. Les résultats de leur étude, publiés dans la revue Neurology, suggèrent qu'un jumeau peut être predisposé à l'évanouissement par des facteurs génétiques.

Un malaise vagal dépend aussi de la génétique ? C'est ce qu'ont cherché à savoir le Dr Samuel Berkovic de l'Université de Melbourne en Australie et un membre de l'Académie américaine de Neurologie. Les résultats de leur étude, publiés dans la revue Neurology, suggèrent qu'un jumeau peut être predisposé à l'évanouissement par des facteurs génétiques.

« La difficulté pour le corps médical, c'est qu'il n'existe pas de seuil d'hypotension, c'est-à-dire un niveau de tension si bas qu'il serait responsable de symptômes ou d'autres maladies. Ce n'est donc pas le chiffre en lui-même qui doit nous inquiéter mais le fait de ressentir ou non des difficultés liées à cette petite tension, comme des vertiges ou une importante fatigue. »

« Souvent, ces jeunes femmes sont sujettes à ce qu'on appelle la malaise vagal. Elles ont un coup de chaud devant serré dans le métro ou une montée de stress avant un

examen, et hop, elles s'écroutent ! Il n'y a rien de grave mais quand ça arrive régulièrement, ça peut être gênant », souligne Claire Mounier-Vehier, cardiologue au CHU de Lille.

Les conseils au quotidien

Manger plus salé, pour que l'organisme retienne l'eau, ce qui fait augmenter la tension artérielle. Mais ce n'est pas une excuse pour dévorer des assiettes de frites ou des cacahuètes à chaque repas ! Les eaux minérales et les boissons énergisantes riches en sodium (dilatation des vaisseaux sanguins et fait encore plus baisser la tension)

Statique en position debout, dans les transports en commun par exemple, se détourner pour voir pour ne pas avoir trop chaud, faire régulièrement des contractions des mollets et remuer ses orteils pour stimuler le flux sanguin dans les jambes. Au bureau, en position assise, éviter de croiser les jambes et faire régulièrement des pauses pour se dégourdir les jambes. Ne pas se lever pas trop brutalement, ni une chaise ni du lit. Le matin, s'asseoir quelques secondes au bord du lit avant de se mettre debout. Si vous devez rester debout toute la journée, pour votre métier, un salon ou une journée shopping, pensez à mettre des bas ou des chaussettes de contention.

Le taux de magnésium reflète le niveau de stress

De nombreux nutriments et minéraux agissent sur nos humeurs. C'est le cas du magnésium. Comment le stress agit sur notre taux de magnésium ?

Pour faire face au stress, différents mécanismes physiologiques se mettent en place, lesquels entraînent notamment la perte du magnésium dans les urines. Mais ce n'est pas tout ! Car le magnésium intervient également dans la production d'énergie à l'intérieur des cellules, où il active les réactions biochimiques qui permettent de transformer les calories en énergie. D'où un cercle vicieux : moins nous avons de magnésium plus nous sommes fatigués, plus nous sommes fatigués moins bien nous faisons face au stress, moins bien nous faisons face au stress, moins avons de magnésium...

Si l'un de ces signes d'appel ou plusieurs sont présents, une supplémentation en magnésium peut être intéressante. Différentes formes existent, mais pour être efficace, un complément en magnésium doit comporter :

- une forme de magnésium bien assimilée par l'organisme, comme le glycérénophosphate de magnésium, un sel liposoluble de troisième génération qui n'a pas l'action laxative de ses prédecesseurs.

- de la vitamine B6.

- de la taurine (à base nutritionnelle) qui favorise la fixation du magnésium. Cet acide aminé a également une action calmante sur les cellules.



LES ÉLECTIONS EN CENTRAFRIQUE

Un test décisif pour la paix, l'unité et la stabilité du pays

À l'approche des élections du 28 décembre prochain, la République centrafricaine se trouve à un moment charnière de son histoire contemporaine.

Par R. I.

Ces scrutins, les premiers depuis plus de trois décennies, sont perçus comme une opportunité cruciale pour consolider la paix, restaurer la confiance nationale et renforcer les institutions démocratiques dans un pays longtemps meurtri par les crises politiques et sécuritaires.

Réunis au Conseil de sécurité des Nations unies, les membres du groupe « A3+ », composé de l'Algérie, de la Somalie, de la Sierra Leone et du Guyana, ont réaffirmé, dans une déclaration lue par la représentante permanente du Guyana, Carolyn Rodrigues, leur soutien ferme au processus électoral centrafricain, tout en soulignant les enjeux déterminants qui y sont liés. Le groupe a insisté sur le fait que ces élections représentent bien plus qu'un simple exercice démocratique : elles constituent un tournant historique pour la paix, la réconciliation et l'unité nationale. Les représentants africains ont exhorté les autorités centrafricaines à veiller à ce que le scrutin soit crédible, transparent et inclusif, garantissant la participation pleine et entière des femmes, des jeunes et des personnes déplacées.

Ils ont également plaidé pour une mobilisation accrue des ressources logistiques et financières, condition essentielle à la réussite de cette échéance électorale.

Le groupe « A3+ » a tenu à saluer l'implication active de la MINUSCA, du Programme des Nations unies pour le

développement (PNUD) et de l'ensemble des partenaires du développement dans l'accompagnement du processus, notamment l'enregistrement des électeurs et le déploiement de moyens matériels à travers le pays.

La Mission onusienne, selon la déclaration, joue un rôle clé dans la sécurisation du scrutin, dans un environnement encore fragile et marqué par la persistance des tensions locales.

Le groupe a souligné qu'un espace démocratique ouvert à l'opposition et à la société civile demeure une condition indispensable à la crédibilité des élections.

Il a ainsi appelé le gouvernement et les acteurs politiques à renouer sans délai le dialogue politique et à privilégier l'esprit de compromis. Cette conciliation nationale est, selon les diplomates africains, le socle d'une transition pacifique et durable, capable de rallier l'ensemble des composantes de la société centrafricaine autour d'un même idéal de stabilité. Dans sa déclaration, le groupe a également salué les efforts du gouvernement centrafricain visant à consolider la paix à travers le dialogue avec les groupes armés et la mise en œuvre effective de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation de 2019. Les progrès réalisés dans les programmes de désarmement, démantèlement, ré-intégration et rapatriement ont été présentés comme des acquis encourageants, bien que fragiles. Les membres du « A3+ » ont exhorté toutes les parties à renoncer définitivement à la violence

et à adhérer de bonne foi au processus de paix en cours. Sur le plan sécuritaire, le groupe s'est montré particulièrement préoccupé par les attaques persistantes menées par des milices dans le sud-est du pays ainsi que par les incursions à la frontière soudanaise menées par les Forces de soutien rapide.

Il a appelé à une coopération renforcée entre la MINUSCA, les autorités locales et les pays voisins, afin de mieux contrôler les frontières et endiguer les trafics d'armes et les mouvements transfrontaliers des groupes armés.

Les diplomates africains ont également condamné avec fermeté les violences contre les civils, notamment les femmes et les enfants, soulignant l'urgence de poursuivre les auteurs de ces crimes et de renforcer l'assistance humanitaire en faveur des milliers de déplacés internes, victimes à la fois du conflit et des effets du changement climatique.

Le groupe a plaidé pour une réponse internationale durable aux besoins humanitaires croissants, estimant que la stabilité sociale passe inévitablement par la protection des populations vulnérables.

Abordant la question de la sécurité du personnel onusien, le groupe « A3+ » a tenu à rappeler que la protection des Casques bleus et des agents humanitaires est une priorité absolue.

Face à la recrudescence d'incidents visant le personnel des Nations unies, il a dénoncé les attaques contre les forces de la MINUSCA comme étant « inacceptables » et

susceptibles de constituer des crimes de guerre, appelant à traduire leurs auteurs devant la justice internationale.

En perspective du renouvellement du mandat de la MINUSCA, prévu le mois prochain, le groupe a affirmé que la Mission demeure un pilier essentiel de la stabilité en République centrafricaine.

Il a insisté sur la nécessité que toute réflexion autour d'une éventuelle restructuration ou transition de la Mission se fasse en concertation étroite avec les autorités nationales, tout en tenant compte des réalités du terrain et des avancées déjà accomplies.

Enfin, le groupe « A3+ » a réaffirmé avec force son soutien indéfectible à la souveraineté, à l'unité, à l'indépendance et à l'intégrité territoriale de la République centrafricaine, exprimant sa solidarité constante avec le peuple centrafricain dans sa quête de paix, de stabilité et de développement.

Pour les pays africains représentés au Conseil de sécurité, la réussite de ces élections ne représente pas seulement un enjeu national, mais un signal fort pour tout le continent africain, démontrant que le dialogue, la coopération et la résilience peuvent triompher des divisions et de la violence.

Dans un monde où les crises se multiplient, la République centrafricaine, soutenue par ses partenaires africains et internationaux, se prépare à écrire une nouvelle page de son histoire, celle d'une nation qui aspire, enfin, à la réconciliation durable, à la paix retrouvée et à la souveraineté pleinement assumée.

SAHARA OCCIDENTAL

Des organisations dénoncent le blocus imposé aux villes sahraouies

Les organisations sahraouies de défense des droits humains continuent de dénoncer le blocus imposé à la partie occupée du Sahara occidental, rejetant la logique coloniale de l'occupant marocain et exigeant le respect du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Ainsi, le Collectif des défenseurs sahraouis des droits humains au Sahara occidental (CODESA) a dénoncé le blocus imposé par les forces d'occupation marocaines aux régions occupées afin d'empêcher les habitants d'organiser des manifestations contre la politique du fait accompli coloniale et pour exiger de l'Organisation des Nations Unies de respecter ses engagements vis-à-vis du peuple sahraoui et de son droit à l'autodé-

termination. Un membre du comité administratif du CODESA, Hassan Zerouali, a signalé que la population rejettait le blocus de plus en plus étouffant, imposé par l'occupation qui redoute un soulèvement populaire.

Il a assuré que le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance n'était pas négociable, insistant sur le fait que le règlement de la question sahraouie ne pourra se faire sans la tenue d'un référendum d'autodétermination libre et honnête comme convenu par les deux parties au conflit en 1991 selon le plan de règlement ONU-OUA.

Il a ajouté que "toute tentative d'imposer l'occupation échouera devant la volonté du peuple sah-

raoui de conquérir sa liberté et son indépendance", invitant la communauté internationale à mettre fin à l'occupation dans la dernière colonie du continent africain, en application des décisions de l'ONU et en vertu du droit international afin de préserver la paix et la sécurité internationales. De nombreuses associations de défense des droits humains avaient déjà exprimé leur attachement à la légalité internationale et au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, mettant en avant la volonté du peuple sahraoui à lutter pour sa liberté et son indépendance.

Ces associations estiment que la question sahraouie n'était pas un conflit régional, mais une question de décolonisation.

SOUDAN

La Ligue arabe condamne les "atrocités" commises à El-Fasher

La Ligue arabe a condamné, mardi soir, les "crimes atroces" commis contre les civils dans la ville soudanaise d'El-Fasher, assiégée depuis longtemps par les Forces de soutien rapide (FSR).

L'organisation a souligné que "la situation actuelle menace la stabilité, l'unité territoriale du Soudan ainsi que la paix et la sécurité régionales".

Dans un communiqué publié au lendemain de l'annonce du président du Conseil de souveraineté soudanais, Abdel Fattah Al-Burhan, concernant le retrait de l'armée de la ville d'El-Fasher, capitale de l'Etat du Nord-Darfour, à l'ouest du pays, afin d'éviter davantage de "destruction et de massacres systématiques" perpétrés par les FSR, la Ligue arabe a appelé à "traduire en justice tous les responsables des violations commises à El-Fasher".

Depuis plusieurs jours, les autorités soudanaises ainsi que diverses organisations internationales et onusiennes accusent les FSR d'avoir commis des "massacres et violations des droits humains" à l'encontre des civils de la ville, notamment des exécutions sommaires, des arrestations et des déplacements forcés, lors de leur offensive lancée dimanche contre El-Fasher, qu'elles assiégeaient depuis plus d'un an.

De plus, la Ligue arabe a réitéré son appel à "protéger les civils, permettre à ceux qui le souhaitent de quitter la ville sans entrave, assurer l'acheminement de l'aide humanitaire vers El-Fasher et ses environs, et poursuivre en justice tous les auteurs des violations".

Enfin, la Ligue arabe a exhorté la communauté internationale à "coordonner tous les efforts en vue d'exercer des pressions à même de mettre fin à cette vague de violence sans précédent et oeuvrer avec détermination au rétablissement de la paix et de la stabilité dans le pays".

L'UE dénonce la "brutalité" des Forces de soutien rapide à El-Fasher

L'Union européenne (UE) a dénoncé mercredi la "brutalité" des Forces de soutien rapide (FSR) et le "ciblage ethnique" de civils, après le "tournant dangereux" de la prise de la ville d'El-Fasher, dans l'ouest du Soudan.

"Le fait que des civils soient pris pour cible en raison de leur appartenance ethnique souligne la brutalité" des FSR, s'est alarmée la cheffe de la diplomatie européenne, Kaja Kallas, dans un communiqué, relayé par des médias.

Selon l'ONU, au moins 260.000 personnes risquent de mourir de faim de maladie ou en raison des bombardements et des attaques quasi quotidiennes à El-Fasher.

En cours depuis avril 2023, le conflit opposant l'armée soudanaise aux FSR a fait plus de 20.000 morts, et déplacé quelque 15 millions de personnes, selon les Nations unies et les autorités locales.

TOGO

Komi Sélim Klassou élu président de l'Assemblée nationale

L'universitaire et homme politique togolais, Komi Sélim Klassou, a été élu mardi président de l'Assemblée nationale du Togo. M. Klassou succède à Sévon-Tépé Adedz, récemment nommé ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme et de l'Habitat, dans le premier gouvernement togolais de régime parlementaire formé le 8 octobre dernier.

Professeur titulaire en hydroclimatologie, M. Klassou cumule des années d'expérience dans le milieu politique pour avoir été Premier ministre, vice-président de l'Assemblée nationale et plusieurs fois ministre.

APS

PALESTINE

L'armée sioniste viole de nouveau le cessez-le-feu et commet des atrocités à Ghaza

Une centaine de Palestiniens sont tombés en martyrs dans la nuit de mardi à mercredi dans des attaques de l'armée d'occupation sioniste dans la bande de Ghaza, malgré un cessez-le-feu en vigueur, ravivant, en quelques heures, le cauchemar de deux ans de génocide et de brutalité, supposé fini.



Selon l'agence de presse palestinienne Wafa, qui cite des sources médicales, au moins 104 martyrs dont 46 enfants ont été dénombrés, soulignant que le bilan pourrait encore augmenter, plusieurs victimes étant piégées sous les décombres des habitations.

Ces dernières heures, des avions sionistes ont intensifié les bombardements sur les villes de Ghaza et Deir al-Balah à l'intérieur de la "ligne jaune" et sur les camps des réfugiés d'al-Nousseirat (centre), ce qui constitue une violation flagrante de l'accord de cessez-le-feu entre le mouvement de résistance palestinien Hamas et l'entité sioniste.

Des sources sanitaires gazaouies ont confirmé que les forces sionistes ont commis, en moins de douze heures, des massacres horribles contre des civils, documentant de graves violations à l'encontre des habitants. Selon

des témoins, des frappes sporadiques se poursuivaient encore mercredi matin. Des images sur les réseaux sociaux montrent plusieurs blessés affluer dans différents hôpitaux de l'enclave, dans un contexte de pénurie aiguë de moyens médicaux et de difficultés d'accès des ambulances aux sites touchés par les bombardements.

Le Hamas tient à l'accord de cessez-le-feu

Face à cette escalade, le porte-parole de la Défense civile palestinienne dans la bande de Ghaza, Mahmoud Basal, a déclaré que ces crimes documentés s'ajoutent à la longue liste des violations perpétrées contre le peuple palestinien, soulignant qu'il s'agit de "massacres commis sous les yeux des médiateurs et de la communauté internationale, qui restent silencieux et incapables de prendre des mesures concrètes

pour mettre fin à ce bain de sang palestinien qui dure depuis plus de deux ans".

De son côté, le Hamas a réaffirmé son engagement total envers l'accord de cessez-le-feu, soulignant, dans un communiqué, n'avoir aucun lien avec la fusillade survenue à Rafah, dans le sud de la bande de Ghaza.

Le mouvement a qualifié les bombardements sionistes de "violation flagrante des termes de l'accord et d'extension d'une série de violations antérieures" ayant entraîné la mort de plusieurs Palestiniens.

Il a appelé les médiateurs et les garants de l'accord à agir immédiatement pour faire pression sur l'entité sioniste afin qu'elle mette fin à l'escalade des violences contre les civils, les exhortant à contraindre l'agresseur à appliquer sans exception l'intégralité des termes de l'accord de cessez-le-feu.

Cette énième violation du cessez-le-feu par l'entité sioniste suscite des inquiétudes et des interrogations sur le sort et la solidité de cet accord, signé et mis en vigueur il y a seulement 19 jours.

Par cette agression brutale, l'entité sioniste replonge les Palestiniens et le monde entier dans une période sombre de l'histoire de l'humanité, anéantissant les espoirs d'un avenir meilleur pour les Palestiniens de la bande de Ghaza qui, pour rappel, a vu tomber 68 643 martyrs et 170 655 blessés, au cours des deux dernières années.

Agression sioniste contre Ghaza: 256 journalistes tombés en martyrs depuis le 7 octobre 2023

Le bureau des médias à Ghaza a annoncé mercredi que le nombre de journalistes tombés en martyrs depuis le 7 octobre 2023 s'est élevé à 256, suite à la mort en martyr d'un journaliste dans un bombardement de l'armée sioniste dans l'enclave palestinienne malgré un cessez-le-feu en vigueur.

Selon le bureau des médias à Ghaza, le journaliste Mohamed El Mouniraoui, qui travaillait comme journaliste au journal Palestine, est tombé en martyr dans un bombardement de l'armée

d'occupation sioniste à Ghaza. Les journalistes palestiniens sont confrontés à des risques particulièrement élevés lorsqu'ils exercent leur métier au milieu d'attaques terrestres et aériennes sionistes. Ces dernières heures,

des avions sionistes ont intensifié les bombardements sur les villes de Ghaza et Deir al-Balah à l'intérieur de la "ligne jaune" et sur les camps des réfugiés d'al-Nousseirat (centre), ce qui constitue une violation flagrante de l'accord de cessez-le-feu. Cette énième violation du cessez-le-feu par l'entité

sioniste suscite des inquiétudes et des interrogations sur le sort et la solidité de cet accord, signé et mis en vigueur il y a seulement 19 jours.

Par cette agression brutale, l'entité sioniste replonge les Palestiniens et le monde entier dans une période sombre de l'histoire de l'humanité, anéantissant les espoirs d'un avenir meilleur pour les Palestiniens de la bande de Ghaza qui, pour rappel, a vu tomber 68 643 martyrs et 170 655 blessés, au cours des deux dernières années.

L'UNRWA dit intensifier son programme de retour à l'apprentissage à Ghaza

L'Office de secours et de travail des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a renforcé son programme "Retour à l'apprentissage" dans la bande de Ghaza, où un cessez-le-feu est en vigueur après plus de deux ans de guerre génocidaire sioniste, a annoncé le commissaire général de l'agence onusienne, Philippe Lazzarini.

"Avec le cessez-le-feu en place, l'UNRWA renforce son programme +Retour à l'apprentissage+ à Ghaza, à la fois en

présentiel et en ligne", a écrit M. Lazzarini mardi dans un message publié sur les réseaux sociaux.

Et de préciser: "Plus de 25 000 enfants ont désormais rejoint nos +Espaces d'apprentissage temporaires+."

Nous continuons d'augmenter le nombre de ces lieux".

Parallèlement, a-t-il poursuivi, "nous organisons des cours en ligne visant à atteindre environ 300 000 enfants".

"L'alphabétisation et l'éducation comme antidote au déses-

poir et au traumatisme", conclut M. Lazzarini dans son message.

Le patron de l'UNRWA avait souligné récemment l'urgence de ramener les enfants de toute la bande de Ghaza sur le chemin de l'apprentissage, après plus de deux ans de privation d'éducation du fait du génocide sioniste.

"Presque tous les bâtiments scolaires ont été détruits ou gravement endommagés à Ghaza. Les reconstruire et les réparer prendra du temps", avait-il déploré.

PAKISTAN-AFGHANISTAN

Les négociations pour une trêve ont échoué, selon Islamabad

Les négociations entre l'Afghanistan et le Pakistan pour une trêve durable après leurs récents affrontements ayant fait des dizaines de morts ont échoué, a annoncé mercredi Islamabad, alors que les pourparlers patinaient.

Après quatre jours de discussions à Istanbul sous médiation qatari et turque, "le dialogue a donc échoué à aboutir à une quelconque solution réalisable", a-t-il déploré.

D'une ampleur rare, la confrontation a débuté il y a deux semaines, lorsque le gouvernement taliban a déclenché une offensive à la frontière après des explosions à Kaboul imputées au Pakistan.

Un cessez-le-feu approuvé il y a une dizaine de jours grâce à une médiation du Qatar a suspendu les combats, qui ont fait des victimes civiles.

La frontière entre les deux pays est fermée depuis deux semaines et seuls les migrants afghans expulsés ou chassés du Pakistan peuvent la traverser.

Le Pakistan, confronté à une réurgence d'attaques contre ses forces de sécurité, disait attendre des négociations que le voisin afghan cesse d'abriter sur son sol des groupes "terroristes" anti-pakistanaise.

Kaboul dément soutenir ces organisations et assure vouloir faire respecter l'intégrité territoriale de l'Afghanistan.

PAYS-BAS

Les Néerlandais aux urnes pour des législatives anticipées

Les Néerlandais se rendent aux urnes mercredi pour des élections anticipées, après la chute de la fragile coalition au pouvoir en raison d'un différend sur l'immigration.

Ce scrutin aux Pays-Bas, cinquième économie de l'UE et important pays exportateur, sera suivi de près en Europe, où l'extrême droite a le vent en poupe.

D'après les sondages, le leader d'extrême droite Geert Wilders (Parti pour la liberté, PVV) pourrait réitérer sa victoire retentissante de 2023, qui avait provoqué une onde de choc en Europe, mais il a peu de chances de devenir Premier ministre, les autres grands partis ayant exclu toute coalition avec lui.

La course à la deuxième place est donc cruciale, car celui qui la décrochera aura probablement le privilège de former une coalition.

L'alliance Verts-Parti travailliste est actuellement deuxième dans les sondages.

Elle est menée par l'ancien vice-président de la Commission européenne Frans Timmermans, qui se présente comme une valeur sûre dotée d'une forte expérience en matière de climat.

Il est concurrencé par l'étoile montante du centre droit, Henri Bonnenbal (CDA, chrétiens-démocrates), 42 ans, qui promet un "retour à la normale" après le chaos de ces dernières années, appelant à combattre la polarisation politique.

La crise du logement, dans ce pays qui figure parmi les plus densément peuplés d'Europe, arrive régulièrement en tête des préoccupations des électeurs.

Elle est suivie par l'immigration, la santé, la criminalité et le coût de la vie, selon un sondage de EenVandaag.

BRÉSIL

Au moins 64 morts lors d'une opération anti-drogue à Rio de Janeiro

Une vaste opération policière contre des narcotrafiquants à Rio de Janeiro, au Brésil, a fait au moins 64 morts, dont quatre agents des forces de l'ordre, selon un nouveau bilan annoncé par une source des services de sécurité locaux. Le bilan précédent faisait état de 18 morts.

Avec ce nouveau bilan, cette opération est la plus meurtrière de l'histoire de l'Etat de Rio de Janeiro. "Pour le moment, nous avons 56 arrestations et 64 criminels neutralisés", a déclaré le gouverneur de l'Etat de Rio, Claudio Castro, lors d'une conférence de presse. Il a décrit l'opération comme la "plus grande de l'histoire" de cet Etat du sud-est du pays.

APS

LE MAUSOLÉE ROYAL DE SYPHAX À AÏN TÉMOUCHENT

Un plan de protection national pour préserver un joyau de l'histoire numide

L'Algérie franchit une nouvelle étape décisive dans la préservation de son patrimoine antique.

Par R.C.

Le ministère de la Culture et des Arts vient d'officialiser, par un arrêté publié au Journal officiel n°71 du 25 septembre 2025, le plan de protection et de mise en valeur du site archéologique du mausolée royal de Syphax, situé dans la commune de l'Émir Abdal-Kader, wilaya d'Aïn Témouchent.

Cette mesure, attendue depuis plusieurs années, consacre la reconnaissance nationale de ce monument historique classé en 2015 et renforce les efforts déployés par l'État algérien pour faire rayonner son patrimoine culturel sur la scène internationale.

Le texte, pris en application de la loi de 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, intervient après la délibération de l'Assemblée populaire de wilaya d'Aïn Témouchent, approuvée en novembre 2024.

Il établit un cadre réglementaire clair pour la sauvegarde, la restauration et la valorisation du mausolée, tout en prévoyant son intégration dans une dynamique de développement culturel et touristique durable.

Conformément à son article premier, ce plan a pour objectif de définir la zone de protection du site et les mesures nécessaires à sa préservation.

Il s'agit d'un ensemble cohérent de documents techniques et réglementaires visant à encadrer toute intervention autour du site.

Le dossier comporte notamment un rapport de présentation, un règlement détaillé du plan de protection, ainsi qu'une série de plans topographiques, archéologiques et de situation à différentes échelles.

Parmi les documents annexes figure un plan du futur musée de site, prévu à l'échelle 1/50, destiné à accueillir les découvertes archéologiques et à sensibiliser le public à la valeur historique du lieu. Dans un souci de transparence et de participation citoyenne, l'article 3 de l'arrêté stipule que le plan est mis à la disposition du public pendant trente jours à compter de sa publication, au siège de l'Assemblée populaire communale de l'Émir Abdal-Kader.

Les habitants et les chercheurs



pourront ainsi consulter les documents et formuler d'éventuelles observations.

La mise en œuvre du plan repose sur une coordination étroite entre les autorités locales et culturelles.

L'article 7 confie cette responsabilité au directeur de la culture de la wilaya d'Aïn Témouchent, en collaboration avec le président de l'Assemblée populaire communale, afin d'assurer une gestion efficace et concertée du site.

Ce dispositif reflète la volonté des pouvoirs publics d'impliquer les acteurs locaux dans la protection des monuments historiques.

Le mausolée royal de Syphax, roi des Numides Massessyles, constitue un témoignage précieux de l'histoire de l'Afrique du Nord antique.

Ce monument funéraire, remarquable par son architecture et sa symbolique, illustre le raffinement et la puissance d'un royaume qui a marqué les origines de la civilisation numide.

Classé monument historique en décembre 2015, il bénéficie désormais d'un cadre réglementaire complet, incluant des mesures de conservation d'urgence, des travaux de consolidation et la création d'un espace muséal dédié à sa valorisation.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie nationale plus large de protection et de reconnaissance internationale du patrimoine algérien.

L'Algérie a récemment déposé auprès de l'UNESCO un dossier d'inscription sur la liste indicative des « Mausolées royaux de l'Algérie antique (du IVe siècle av. J.-C. au VIe siècle apr. J.-C.) ».

Ce dossier englobe plusieurs sites majeurs, dont les Djeddars de Frenda (Tipasa) et le mausolée du roi Syphax, tous deux considérés comme des témoins uniques de l'art funéraire numide et maurétanien.

Distinct du Mausolée royal de Maurétanie (le Tombeau de la Chrétienne), déjà classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982 dans le cadre du site de Tipasa, ce nouveau dossier ambitieux de faire reconnaître collectivement l'héritage numide et maurétanien pour sa valeur universelle exceptionnelle.

Il s'agit d'une démarche à la fois scientifique, patrimoniale et identitaire, traduisant la volonté de l'Algérie de préserver la mémoire de son passé antique tout en en faisant un levier de développement culturel, éducatif et touristique.

À travers ce plan, l'État algérien affirme sa détermination à protéger et transmettre aux générations futures les témoins de son histoire millénaire. Le mausolée royal de Syphax, désormais au cœur d'un projet de valorisation globale, incarne cette ambition : faire du patrimoine une fierté nationale et un vecteur de rayonnement culturel à l'échelle mondiale.

ILLIZI

Le Festival du Tindi d'Ilizzi célèbre l'âme du Tassili et la mémoire des ancêtres

Sous le haut patronage de la ministre de la Culture et des Arts, et placé sous la supervision du wali d'Ilizzi et du président de l'Assemblée populaire de wilaya, la 6ème édition du Festival du Tindi s'est ouverte mardi soir, sur l'esplanade du monument du résistant « Cheikh Amoud », à Ilizzi.

Organisé sous le thème évocateur « Le Tindi, de Teguidi à l'universalité », l'événement s'impose comme une véritable ode à la culture targuie et au patrimoine immatériel du Grand Sud.

La cérémonie d'ouverture, marquée par la présence du secrétaire général de la wilaya représentant le wali, de la délégation du ministère de la Culture, du représentant du commissaire du festival, ainsi que des autorités

locales, civiles et militaires, a réuni un large public passionné venu célébrer la richesse d'une culture millénaire.

Les scouts musulmans algériens ont ouvert le défilé en portant fièrement l'emblème national, rappelant le rôle éducatif et citoyen de cette institution à la veille de la commémoration du 1er Novembre, date symbole de liberté et de fierté nationale.

Sur un fond rythmique vibrant de percussions et de chants ancestraux, les troupes musicales venues d'Ilizzi, Djanet, Tamanrasset et Adrar ont animé la soirée, donnant vie à une mosaïque de sonorités sahariennes. Les spectateurs ont ainsi pu apprécier les danses traditionnelles Sbéha, Tindi et Arougass, véritables joyaux du patri-

moine immatériel amazigh, racontant les épopees héroïques des ancêtres du Tassili n'Ajjer.

Ces performances, mêlant beauté et authenticité, ont mis en lumière l'identité culturelle d'une région où chaque geste, chaque mélodie, évoque un lien profond avec la terre et l'histoire.

Cette édition coïncide avec l'ouverture de la saison du tourisme saharien, rappelant la complémentarité naturelle entre culture et tourisme. Le festival constitue ainsi une vitrine exceptionnelle pour les arts traditionnels, les métiers artisanaux et les costumes ancestraux de la région.

En alliant tradition et modernité, il vise à renforcer l'attractivité du territoire tout en soutenant le

développement économique et culturel local. Rassemblant institutions, associations, jeunes, artistes et visiteurs, le Festival du Tindi se veut un espace d'échange et de transmission.

Il s'étendra jusqu'au 1er novembre, ponctué de concours musicaux, expositions artisanales, conférences dédiées à l'héritage du Tindi, et soirées artistiques au stade du « 19 Mars », à la cité « El Wiam » d'Ilizzi.

À travers cette manifestation, Ilizzi réaffirme son rôle de bastion de la culture saharienne, fidèle à son passé, ouverte sur l'avenir, et résolument décidée à faire du Tindi un ambassadeur de l'identité algérienne sur la scène mondiale.

R.C

L'ALGÉRIE ET LA MAURITANIE UNISSENT LEURS EFFORTS POUR LA CRÉATION DE PARCS CULTURELS

Un pont patrimonial entre deux nations sœurs

Par R.C.

L'Algérie et la Mauritanie viennent de franchir une nouvelle étape dans leur coopération culturelle, marquant ainsi une volonté commune de préserver et de valoriser leur patrimoine millénaire.

À l'occasion de la tenue du Salon international du livre d'Alger (SILA 2025), où la République islamique de Mauritanie est à l'honneur en tant qu'invitée d'honneur, la ministre algérienne de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a reçu son homologue mauritanien, El Houssein Ould Medou, ministre de la Culture, des Arts, de la Communication et des Relations avec le Parlement, également porte-parole du gouvernement mauritanien.

Cette rencontre, placée sous le sceau de la fraternité et du partage culturel, a permis d'explorer de nouvelles perspectives de coopération entre les deux pays.

Les discussions ont notamment porté sur la création de parcs culturels en Mauritanie, un domaine dans lequel l'Algérie dispose d'une expérience reconnue à l'échelle africaine.

La ministre algérienne a réaffirmé la volonté de son département de mettre à la disposition de la Mauritanie son savoir-faire scientifique et technique dans la conception et la gestion de ces espaces patrimoniaux.

Mme Bendouda a précisé que des experts algériens ont élaboré une étude approfondie en vue de la création de deux parcs culturels en Mauritanie, l'un dans la wilaya d'Adrar, l'autre dans la région de Tamanrasset, au centre du pays.

Ces projets ambitieux visent à préserver le patrimoine matériel et immatériel mauritanien, à favoriser le développement local à travers le tourisme culturel et à consolider les liens entre les peuples des deux nations.

La ministre a annoncé que l'étude complète sera officiellement remise au gouvernement mauritanien avant la fin du mois de décembre prochain, marquant ainsi une étape concrète dans la mise en œuvre de cette coopération exemplaire.

Elle a salué à cette occasion la qualité du partenariat entre Alger et Nouakchott, fondé sur une vision commune de la culture comme moteur de développement et de rapprochement entre les peuples.

Cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large, celle d'une Afrique culturelle consciente de ses racines et de sa diversité, où les pays frères s'allient pour protéger leur héritage commun et promouvoir la créativité sous toutes ses formes.

La ministre algérienne a d'ailleurs insisté sur l'importance de valoriser le patrimoine africain et arabe partagé, rappelant que la culture demeure le fil conducteur de l'identité et de la mémoire collective.

Pour sa part, le ministre mauritanien a exprimé sa gratitude envers l'Algérie pour son soutien constant et son engagement en faveur de la coopération culturelle sud-sud, saluant la compétence et la rigueur des experts algériens qui ont participé à l'élaboration de cette étude.

Il a également souligné que ces parcs culturels contribueront à renforcer la préservation du patrimoine saharien, véritable trait d'union entre les civilisations africaines et arabes.

Au-delà de son aspect technique, cette rencontre a revêtu une dimension symbolique forte.

Elle traduit la profondeur des liens historiques et culturels entre les deux pays, unis par une langue, une foi, une histoire et un imaginaire commun.

En se donnant la main pour bâtir des espaces de culture et de mémoire, Alger et Nouakchott affirment leur volonté de construire ensemble un avenir ancré dans la connaissance, la transmission et la création.

Le SILA 2025, qui a servi de cadre à cette rencontre, apparaît ainsi comme un espace privilégié de dialogue entre les cultures africaines et arabes, où la littérature, le patrimoine et l'innovation culturelle se rencontrent pour façonner un horizon commun.

En plaçant la Mauritanie à l'honneur, l'Algérie réaffirme sa vocation de carrefour culturel du Maghreb et du Sahel, et son attachement à une coopération culturelle authentique, ouverte et porteuse d'avenir.

CNAS

La transition numérique au service des assurés sociaux

À l'heure où l'Algérie avance à grands pas vers la modernisation de son administration, la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) de Tissemsilt s'impose comme un modèle d'adaptation à la transformation numérique.

Par Abed Meghit

Enregistrant près de 120 opérations de paiement électronique entre janvier et septembre 2025, cette structure franchit une étape significative dans l'optimisation des services destinés aux employeurs et aux assurés sociaux.

Lors des journées d'information et de sensibilisation sur l'usage des moyens de paiement électronique, organisées du 26 au 30 octobre, Abdelkader Benkahla, chef de la cellule d'écoute et d'information de l'agence, a salué cette dynamique, estimant qu'elle témoigne d'une adhésion progressive mais prometteuse à la transition numérique.

Selon lui, ces chiffres traduisent un chan-

gement de mentalité chez les usagers, désormais conscients des avantages qu'offrent les transactions digitales : sécurité, rapidité, transparence et gain de temps.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale de dématérialisation des services publics, voulue par les pouvoirs publics pour simplifier les démarches administratives et améliorer la relation entre l'administration et le citoyen.

Elle contribue également à la lutte contre la bureaucratie, tout en facilitant la traçabilité des opérations financières au sein des organismes sociaux.

M. Benkahla a souligné que le recours aux paiements électroniques permet aux employeurs de s'acquitter de leurs cotisations sociales à distance, sans contraintes horaires ni déplacements inutiles.

Une évolution majeure dans une région où la digitalisation des services publics prend progressivement racine, portée par un engagement collectif des institutions locales.

Au-delà de l'aspect technologique, la CNAS de Tissemsilt place la pédagogie et la proximité au cœur de son action.

Des séances de sensibilisation sont régulièrement organisées pour informer les employeurs et les travailleurs sur l'usage des cartes bancaires et postales, les modalités d'accès aux plateformes en ligne et les garanties offertes en matière de sécurité des données.

Ces efforts traduisent la volonté de la CNAS d'accompagner le virage numérique de l'économie nationale, tout en restant à l'écoute des besoins réels des citoyens.

La structure œuvre également à renforcer la transparence et la qualité du service public, conformément aux orientations du gouvernement et à la vision du président de la République visant à moderniser l'administration et à rapprocher l'État du citoyen.

Ainsi, la CNAS de Tissemsilt démontre qu'une transition numérique réussie repose avant tout sur la confiance et l'information.

En misant sur la formation, la communication et l'innovation, elle se positionne comme un acteur clé de la modernisation sociale et économique du pays.

Le paiement électronique, encore balbutiant dans certaines régions, s'impose peu à peu comme un levier essentiel d'efficacité, de transparence et de développement durable.

UNIVERSITÉ BATNA 2

Les sciences de la terre au service du développement territorial, thème d'une conférence internationale

La première édition des travaux d'une conférence internationale sur le thème « les sciences de la terre au service du développement territorial » s'est ouverte mardi à l'université chahid Mustapha Benboulaïd (Batna 2) en présence de chercheurs et experts de plusieurs universités nationales et étrangères.

Cette manifestation scientifique de trois jours vise à mettre en lumière les plus récentes avancées scientifiques dans le domaine, l'importance de la recherche scientifiques dans le domaine des sciences de la terre

et de l'univers pour le développement durable ainsi qu'à favoriser les échanges d'expériences relatives aux applications intelligentes pour l'exportation des ressources nationales et la protection de l'environnement, a précisé à l'APS le président de la conférence et directeur de l'institut des sciences de la terre et de l'univers, Dr. Habibi Yahiaoui.

La rencontre vise également à consolider la complémentarité entre les sciences de la terre et la planification territoriale, à souligner le rôle de la géomatique dans la gestion des risques majeurs et

favoriser le recours aux recherches scientifiques face aux défis du développement et d'aménagement de territoires plus durables et plus résilients.

La conférence aborde plusieurs axes dont « la géomatique appliquée aux sciences de la terre et intelligence géo spatiale », « la gestion des risques majeurs et résilience territoriale » et « les changements climatiques et l'hydrologie ».

Des ateliers pratiques seront encadrés par Dr. Firas El Azm de Grande Bretagne sur « l'application de l'intelligence artificielle au

suivi de l'eau », par Pr. Saloua Saïdi de l'université El Manar de Tunisie sur « les applications de l'intelligence artificielle et images de l'intelligence artificielle à la géomatique » et par Dr. Francisco Ortega de l'université de Madrid (Espagne) sur « les applications de l'intelligence artificielle en paléontologie ».

La manifestation qui a connu une forte présence de chercheurs et étudiants, notamment les doctorants a donné lieu à la signature de deux conventions cadres entre l'université Batna 2, représentée par son recteur Hassan Smadi,

l'université Terengganu de Malaisie, représentée par Dr. Mohamed Nor Azra et l'Association nationale algérienne de géographie, de l'aménagement du territoire, de la planification et de la prospective, représentée par son secrétaire général Haroun Benoumhani.

La conférence initiée par l'Institut des sciences de la terre et de l'univers a réuni des chercheurs et experts de plusieurs universités nationales ainsi que de Malaisie, de Grande Bretagne, d'Espagne, de Tunisie, de Jordanie et de la Palestine.

APS

PUBLICITÉ

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE LAGHOUAT
DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS
CITÉ SASSI BOULAFAA WILAYA DE LAGHOUAT
NIF : 001303019002462

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
DES MARCHÉS/CONVENTIONS

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel N° 15/247 du 16 /09/ 2015 portant la réglementation des marchés publics et des délégations de service public ; la direction des équipements publics de la wilaya de Laghouat informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°: 39/2025 paru dans la presse **et DK NEWS** du 29/09/2025 portant la réalisation du Lot N° 02 : logement de fonction (2F3+2F4+1F5) au collège type 06 au niveau lotissements sociaux LS 250+350 à la commune de HASSI R'MEL wilaya de Laghouat (cité habitat intégrée 2025).

La procédure d'évaluation et d'analyse des offres, fait conformément aux critères prévus dans le cahier des charges, a donné les résultats suivants :

Intitulé de l'opération : Etude, suivi et Réalisation, d'un collège type 06 au niveau lotissements sociaux LS 250+350 à la commune de HASSI R'MEL wilaya de Laghouat (cité habitat intégrée 2025)

N° D'opération : N.1.021.082.01.2003.000.003.25.002

Projet	Entreprise retenue et NIF	Montant après vérification	Délais	Obs.
Lot N° 02 : logement de fonction (2F3+2F4+1F5) au collège type 06 au niveau lotissements sociaux LS 250+350 à la commune de HASSI R'MEL wilaya de Laghouat (cité habitat intégrée 2025).	ZIREM VALID 186064401450179	34.996.587,60 DA	05 mois	La seule offre

- les soumissionnaires ont un délai de dix (10) jours à partir de la première parution du présent avis pour s'adresser à monsieur le président de la commission des marchés publics de la wilaya de Laghouat pour éventuels recours.

- Les soumissionnaires ont un délai de 03 Jours à partir de la première parution du présent avis pour se rapprocher de la direction des équipements publics (service des marchés) de la wilaya de Laghouat afin de prendre connaissance des résultats d'évaluation de leurs offres technique et financière

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de L'Habitat, de L'Urbanisme, de la Ville et Aménagement
De territoire
Office de Promotion et de Gestion
Immobilier Blida
N°16/11/.../DDPIF/ DG/2025
NIF 0991 0901 9187 019



Avis d'Attribution Provisoire

Conformément aux dispositions de la loi N° 23/12 du 05 Aout 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, l'Office de Promotion et de Gestion Immobilier de Blida informe les soumissionnaires ayant participé au troisième Avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimales N° 50 / 2025 après l'infroactivité paru dans les quotidiens « DK NEWS » et « النهار الجزائرية » en date du 01/10/2025 et dans BOMOP, que les travaux ont été attribué comme suit :

Localité / Site	Désignation des services	Entreprise	Montant de l'offre (DA)	Critères d'évaluation	
				Note	Offre Financière
LARBAAA	La Réalisation en TCE des 40/110 logements LPA y/ locaux à LARBAAA site II	ETB/TCE DAHMANI M'HAMED NIF 180380300252184	163 074 000.00 DA	14 MOIS	75.57 pts Le moins disant préqualifié techniquement

Tout soumissionnaire qui conteste le choix opéré par le service contractant, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés compétente dans un délai de dix (10) jours à partir de la première parution du présent avis sur le bulletin officiel des Marchés de l'opérateur public BOMOP ou les Quotidiens Nationaux sus visés.

Les soumissionnaires, qui souhaitent prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leur candidature, offres techniques et financières, sont invités à se rapprocher des services de l'office dans un délai de trois (03) jours à compter de la signature du présent avis.

Programme de la soirée

TF1 20:10

Section de recherches
Saison 15



Le capitaine Martin Bernier (Xavier Deluc) est à la tête du groupe Homicides de la Section de Recherches de Bordeaux, une unité d'élite de la police française dédiée à résoudre les affaires criminelles les plus complexes. Dans cette première saison, l'équipe est confrontée à une série de meurtres mystérieux et d'enquêtes dramatiques qui mettent à l'épreuve leur expertise et leur détermination. Parmi les affaires marquantes, l'assassinat d'une mère modèle sur une autoroute suscite des interrogations sur la nature de son passé, tandis que le meurtre d'un tétraplégique révèle un réseau de secrets et de mensonges.

france 2 20:10

Envoyé spécial



Au sommaire : "Piments : chaud devant !". Des collines d'Espelette aux vignobles de Champagne, en passant par de paisibles villages bretons, les piments sont partout. Découverte d'une petite révolution à l'œuvre dans les assiettes... "10 ans des attentats du 13 novembre : un mal pour un lien". Le 13 novembre 2015, un commando terroriste islamiste attaque simultanément Saint-Denis et Paris, causant la mort de 130 personnes. Dix ans après l'effroi et le traumatisme, plusieurs personnes profondément impactées par ces attentats tentent de créer des ponts et des liens, pour que l'horreur ne se répète jamais. - "Bilal Alnemr : un violon contre la guerre".

france 3 20:10

Meurtres à...
Saison 9



Dans cette nouvelle saison de "Meurtres à...", les paysages pittoresques de France deviennent le théâtre de mystères criminels captivants, où chaque enquête est intimement liée à l'héritage culturel et aux traditions locales. Les protagonistes, Fauve Hautot et Aurélien Wiik, se retrouvent plongés au cœur d'affaires sordides qui révèlent les secrets enfouis de leur région. Chaque meurtre s'ancre dans une légende ou une bâtie chargée d'histoires, dévoilant ainsi les facettes sombres du patrimoine français. Les spectateurs suivent ces enquêteurs aguerris alors qu'ils naviguent entre folklore et enquête criminelle, déterrant des vérités parfois dérangeantes. Les apparitions de figures emblématiques comme Line Renaud, Samuel Labarthe, Francis Huster et Olivier Marchal ajoutent une profondeur dramatique aux intrigues enrichies par le récit de leur talent et de leur charisme.

CANAL+ 20:06

Cash Out



Mason Goddard (John Travolta) est un maître du cambriolage dont la carrière s'est achevée dans un piège tendu par celle qu'il croyait aimer : Amelia Decker (Kristin Davis), une agent du FBI sous couverture. Après avoir frôlé la prison, Mason a tourné le dos à son passé tumultueux, déterminé à vivre dans l'ombre. Mais le destin en décide autrement quand Shawn (Lucas Haas), son frère cadet impulsif et ambitieux, le convainc de remonter en selle pour un ultime coup – un hold-up audacieux visant une banque ultra-sécurisée, où des millions dormiraient à portée de main. L'opération, minutieusement préparée, vire au cauchemar dès les premières minutes. Pris au piège à l'intérieur de l'établissement, les voleurs se retrouvent encerclés par les forces de l'ordre.

M6 20:10

Le meilleur pâtissier
Saison 14



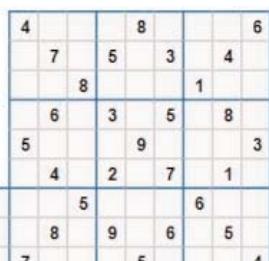
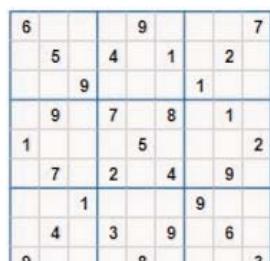
Les pâtissiers plongent ce soir dans l'univers féérique des contes de Disney. Ils revisiteront d'abord la forêt noire, un classique de la pâtisserie, pour rendre hommage à Blanche Neige. Mercotte les met ensuite au défi de reproduire le « gâteau d'Aurore ». Pour ce faire, ils doivent réaliser une pâtisserie technique : celle d'empiler huit cheesecakes nappés d'une ganache soyeuse et découverts de bougies en chocolat, soutenus par un balai en nougatine. Enfin, l'épreuve créative invite chacun à raconter son dessin animé préféré en une pièce comestible sous l'œil attentif de Nina Métayer.

Jeux

Samouraï-Sudoku n°2846

Les problèmes de sudoku samouraï se composent de cinq grilles desudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3 x 3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samouraï a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



Horizontalement:
Verticallement:

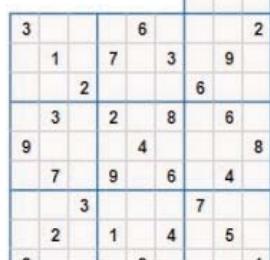
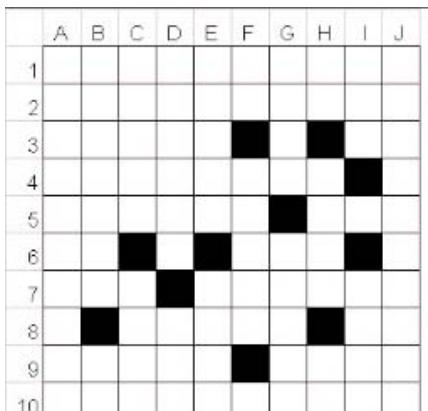
1 - Pièce de viande
2 - Déplacer une pièce provisoirement sur l'échiquier
3 - Rossée - fin d'infinitif
4 - Aéroport parisien
5 - Grosse mouche - Chevalier de Tonnerre
6 - Saillie charnue - Monnaie à Oslo
7 - Cardinal - Prénom de veuler
8 - Halogénées - Métal de pépite
9 - Produit alimentaire - Trou du moulin
10 - Capitaux

A - Vêtement d'enfant
B - Trés aimées - Traditions
C - Glorifiés - Gestes automatiques
D - Saillie charnue - Monnaie à Oslo
E - Obtempérer - Ville du Yémen
F - Personnel - Sorte
G - Chef-lieu de l'Orne - Ouvrage littéraire
H - Divine génisse - Mouvement excentrique - Symbole
I - Point de la rose - Occasion de prendre une bûche
J - Extérieures

« Pas une carte du monde n'est digne de regard si le pays de l'Utopie n'y figure pas »

Oscar Wilde

Mots croisés n°2846



Zerneurs



Mots fléchés géants de force 1 à 3 n°1546

responsable	↓	placer	↓	bon enquêtement	↓	symbole du Liban	↓	pied de vigne	↓	apparaîtrast mastiqueras	↓	précise-ras tout petit	↓
matiériellement		parlaient du nez		empereur romain				roue de poulie					
tondue	→					enlaidis	→						
parier	↑					opinion							
bien balancée	→				se rendra	→							
fait d'hiver	↑			bonne d'enfant									
bien balancée	→												
fait d'hiver	↑												
bière anglaise	→			déserte	→								
rectales	↑			article de souk									
c'est le titan	→				sauvé de la sécheresse	→							
restera ouverte	↑				perdra								
totalité	septen- trion éclosions	→											
totalité	↓												
comoris	décou- vrirai	→											
comoris	gamin	↓											
terrain donner un bon coup	→			amas	→								
terrain donner un bon coup	↑			arasé									
pétillant italien	→												
animal de bât	↑												
danger	obliga- tion	→											
danger	île de Vendée	↓											
de base soixante	→												

Solution

6	1	2	8	9	3	5	4	7
7	5	3	4	6	1	8	2	9
4	8	9	5	2	7	1	3	6
2	9	6	7	3	8	6	1	4
3	1	4	9	5	6	7	8	2
8	7	6	2	1	4	3	9	5
3	2	1	6	4	5	9	7	8
5	4	8	3	7	9	2	6	1
9	6	7	1	8	2	4	5	3
3	2	9	5	8	4	6	7	1
7	4	6	1	3	9	5	2	8
1	8	6	7	6	2	4	3	9
3	8	7	4	6	5	1	2	9
6	1	5	7	2	3	8	9	4
4	9	2	8	5	1	6	3	7
5	3	4	2	7	8	1	6	9
9	6	1	3	4	5	2	7	8
2	7	8	9	1	6	3	4	5
1	4	3	5	9	2	7	8	6
7	2	6	1	8	4	9	5	3
8	5	9	6	3	7	4	2	1

Sudoku n°2846

Mots Croisés n°2846

Horizontalement

- 1: Ballottine - 2 : Adouberont - 3 : Rouée - ER
 4 : Brétigny - 5 : Oestre - Eon - 6 : Té - Ney
 7 : Est - Arsène - 8 : Iodes - Or
 9 : Sucre - Abée - 10 : Essentiels

Verticalement

- A : Barboteuse - B : Adorées - Us - C : Loués - Tics
 D : Luette - Ore - E : Obéir - Aden - F : Te - Genre
 G : Trun - Essai - H : Io - Yéyé - Be
 I : NNE - Noël - J : Etrangères

Grille géante n°1546

D	C	A	C	C	P	S
FIN	AN	CIE	RE	MENT		
RASE	EE	DE	PARA	AI		
MISER	I	RA	CLIP			
GIRONDE	C	CHEN	NU			
GEL	NUE	LIER	LE			
ALLE	RE	HYDRA	ATE			
ANALLES	E	CRAS	ERA			
TI	GER	BEES	NA			
BEERA	I	IDES	CAS			
NORD	ON	DUC				
ENTIERE	RE	NAR	RE			
ATROUVERA	I	SOLE	RA			
PIGEAI	S	MOU	ESS			
SSOL	TAS	SE	ES			
ASSENER	PAN	SES				
ASTI	BEAT	ELL				
ANE	VEIL	LES				
CDETTE	SN	SA				
PERILL	RIA	TITI				
SEXAGESIMALES						

TISSEMSLT

Un modèle de renouveau territorial au cœur de l'Atlas tellien

Sous la conduite du wali Fethi Bouzaïd, la wilaya de Tissemsilt consolide sa marche vers un développement intégré et durable, grâce à la mise en œuvre du programme complémentaire de développement local.

Par Abed Meghît

Nichée au cœur des majestueux monts de l'Ouarsenis, la wilaya de Tissemsilt s'impose aujourd'hui comme l'un des pôles montants du centre-ouest algérien.

Entre montagnes verdoyantes, vallées fertiles et patrimoine culturel d'une rare authenticité, cette jeune wilaya incarne la nouvelle dynamique nationale du développement équilibré et durable.

Sous l'impulsion des autorités locales et notamment du wali M. Fethi Bouzaïd, Tissemsilt vit une mutation profonde, portée par la concrétisation du programme complémentaire de développement, un dispositif structurant venu consolider les efforts déjà engagés dans l'aménagement, l'économie, le tourisme et le bien-être social.

Un territoire stratégique en pleine ascension

Grâce à sa position géographique privilégiée, Tissemsilt se situe à la croisée de plusieurs régions : Tiaret, Relizane, Chlef, Ain Defla, Médéa et Djelfa.

Cette localisation fait d'elle une zone de liaison naturelle entre le nord agricole et le sud semi-aride du pays.

Le relief montagneux de l'Ouarsenis, couronné par le parc national de Theniet El Had « classé réserve de biosphère par l'UNESCO » confère à la région une identité économique unique.

Forêts séculaires, vallées fertiles et sources d'eau pure composent un patrimoine naturel d'une valeur inestimable.

Cette richesse géographique n'est pas seulement un atout environnemental : elle constitue aussi un levier de développement touristique, agricole et culturel, intégré dans les orientations nationales de diversification économique.

Le programme complémentaire, levier du développement global

Le programme complémentaire de développement, initié au niveau national pour réduire les disparités régionales et relancer l'économie locale, a trouvé à Tissemsilt un terrain fertile.

Sous la supervision du wali Fethi Bouzaïd, ce programme s'est traduit par une série de projets concrets visant à améliorer les infrastructures, renforcer les services publics et dynamiser les activités économiques. Les réalisations touchent plusieurs secteurs : routes et pistes rurales, adduction d'eau potable, électrification, logements, établissements éducatifs, structures sanitaires, ainsi que l'aménagement de zones d'activités économiques.

Les routes reliant Tissemsilt aux vilayats voisines « notamment les axes Tissemsilt-Tiaret et Tissemsilt-Relizane et Tissemsilt-Médéa, et Tissemsilt-Djelfa et Tissemsilt-Ain Defla » ont été modernisées, facilitant la mobilité des personnes et des marchandises.

Des projets d'habitat social et rural ont également vu le jour, permettant à de nombreuses familles de bénéficier de logements décentes.

Dans le même esprit, les réseaux d'eau et d'assainissement ont été renforcés, améliorant sensiblement le cadre de vie des citoyens.

Ces réalisations traduisent la vision du wali Fethi Bouzaïd, axée sur la proximité, la transparence et la planification participative.

« Tissemsilt dispose d'un potentiel immobile. Le programme complémentaire que nous déployons n'est pas une simple feuille de route, mais un engagement collectif pour construire une wilaya moderne, équilibrée et durable », a souligné M. Bouzaïd lors d'une récente visite de terrain.

Une économie locale en mutation productive

Longtemps marquée par une économie agricole traditionnelle, Tissemsilt connaît aujourd'hui une transformation visible.

L'agriculture demeure le socle de son activité, mais elle se modernise grâce à la mécanisation, à l'irrigation localisée et aux appuis financiers accordés aux exploitants.

Les périmètres agricoles à travers plusieurs communes bénéficient d'investissements dans les systèmes d'irrigation et la réhabilitation des terres.

Les cultures céréalières, l'arboriculture (olivier, amandier, figuier), l'apiculture et la production maraîchère connaissent un essor soutenu.

Ces initiatives sont appuyées par les dispositifs publics tels que la NESDA (ex-ANSEJ), la CNAC et l'ANGEM, qui accompagnent les jeunes entrepreneurs agricoles dans la création de micro-entreprises.

L'élevage, autre pilier de l'économie rurale, a lui aussi bénéficié d'une attention particulière.

Les filières ovine, bovine et avicole ont enregistré une expansion significative, soutenues par l'installation de coopératives, de fermes modernes et de petites unités de transformation laitière.

Grâce à la diversification économique et à la mobilisation des jeunes, Tissemsilt s'oriente progressivement vers une économie rurale modernisée, ouverte sur la transforma-



tion agroalimentaire et les énergies renouvelables.

L'essor des infrastructures et du cadre de vie

Le développement économique ne peut se concevoir sans infrastructures solides. Dans ce domaine, la wilaya de Tissemsilt a accompli des avancées remarquables.

Le réseau routier a été densifié, les routes départementales modernisées et de nouveaux ponts et ouvrages d'arts réalisés.

L'amélioration de l'accès à l'eau potable, à l'électricité et au gaz naturel figure parmi les plus grandes réussites du programme complémentaire.

Aujourd'hui, la quasi-totalité des communes rurales est alimentée en énergie et en eau, garantissant un confort de vie sans précédent aux habitants.

Dans le secteur du logement, plusieurs milliers d'unités ont été livrées sous différentes formules : sociales, promotionnelles, rurales et AADL. Le wali Fethi Bouzaïd a d'ailleurs fait de la distribution transparente des logements une priorité, affirmant que « le logement est un droit et non un privilège ». Cette politique s'accompagne d'un suivi rigoureux des chantiers et d'une lutte déterminée contre la bureaucratie et les retards.

Jeunesse, éducation et formation : le socle de l'avenir

Avec une population jeune et dynamique, Tissemsilt mise sur la formation et l'encadrement pour construire son avenir.

L'Université de Tissemsilt, en pleine expansion, accueille chaque année des centaines d'étudiants dans des filières scientifiques, techniques et économiques.

Les centres de formation professionnelle, répartis sur l'ensemble du territoire, assurent la qualification des jeunes dans des métiers porteurs : agriculture, bâtiment, maintenance industrielle, informatique, couture, etc.

Des actions de proximité sont menées pour stimuler l'esprit d'initiative et d'entrepreneuriat. Les maisons de jeunes, les bibliothèques communales et les espaces sportifs (stades, piscines, salles omnisports) participent à l'épanouissement de la jeunesse locale. Le wali Fethi Bouzaïd a rappelé à plusieurs reprises que « l'investissement le plus durable est celui que l'on fait dans la jeunesse ».

Cette conviction se traduit par un appui constant aux associations, clubs culturels et initiatives citoyennes.

Tourisme et écologie : Tissemsilt, le joyau vert du centre-ouest

Si Tissemsilt attire de plus en plus d'attention, c'est aussi pour sa beauté naturelle et son potentiel touristique exceptionnel.

Le parc national de Theniet El Had, véritable sanctuaire écologique, s'impose comme l'un des plus beaux sites naturels du pays.

Ses cèdres centenaires, ses sentiers de randonnée et sa biodiversité unique en font une destination prisée des amoureux de la nature.

Au-delà de ce parc, gravitent plusieurs sites remarquables : la forêt de Sidi Slimane, les hautes de Béni Chaïb, les cascades naturelles de l'Ouarsenis, les sources thermales et les plaines verdoyantes de Boucaïd.

Le tourisme vert et de montagne est désormais inscrit dans la stratégie de développement local.

Des circuits écologiques sont balisés, des gîtes ruraux émergent et les initiatives citoyennes se multiplient pour valoriser le patrimoine naturel.

Des jeunes entrepreneurs, soutenus par les dispositifs de micro-crédit, lancent des projets de fermes pédagogiques, de cafés ruraux et d'ateliers artisanaux intégrés au circuit touristique.

Le wali a annoncé, à ce titre, la mise en œuvre d'un plan spécial pour le développement de l'écotourisme durable, en coordination avec les directions du tourisme et des forêts.

Une culture vivante et un artisanat florissant

Tissemsilt ne se résume pas à ses paysages ; elle se distingue aussi par la vitalité de sa culture et la richesse de son artisanat.

Berceau de traditions anciennes, la wilaya valorise les arts populaires, la poésie, la musique traditionnelle et les tenues locales.

Les institutions culturelles telles que la Maison de la culture « Mouloud Kacem Nait Belkacem » et les bibliothèques communales organisent régulièrement des expositions, festivals et semaines culturelles dédiées à l'artisanat, au théâtre et à la littérature.

Les artisans locaux perpétuent les métiers du tissage, de la poterie, de la vannerie et du travail du bois.

Ces produits, authentiques et identitaires, bénéficient désormais d'un appui technique pour accéder aux marchés régionaux et nationaux.

Des foires comme la Fête du miel et des produits du terroir, ou encore le Festival de la montagne et de la forêt, mettent en avant la créativité et la diversité du patrimoine local.

Ces événements, soutenus par la wilaya, participent à la relance du tourisme culturel et à la promotion de l'économie artisanale.

Une gouvernance locale axée sur la proximité et la durabilité

La réussite de Tissemsilt repose en grande partie sur la méthode de gouvernance adoptée par le wali Fethi Bouzaïd : écoute, transparence et efficacité.

Des réunions de concertation sont régulièrement tenues avec les élus, les représentants de la société civile et les acteurs économiques.

Le suivi des projets sur le terrain permet de lever les contraintes, d'accélérer les chantiers et de garantir la bonne exécution des programmes.

Le wali veille également à l'intégration des principes du développement durable dans chaque initiative : préservation des forêts, gestion rationnelle de l'eau, promotion des énergies renouvelables et implication citoyenne.

Cette approche globale fait de Tissemsilt un modèle de développement équilibré, où chaque projet contribue à la cohésion sociale et à la prospérité collective.

Un avenir porteur d'ambitions

Avec le soutien de l'Etat et la mobilisation de ses habitants, Tissemsilt s'engage sur la voie d'un développement intégré, fondé sur l'innovation, la durabilité et la solidarité.

Le programme complémentaire, véritable catalyseur de cette transformation, illustre la volonté du gouvernement de renforcer la dynamique locale dans toutes ses dimensions : économique, sociale, culturelle et environnementale.

Dans cette wilaya où la montagne embrasse le ciel, chaque réalisation témoigne d'une ambition partagée : faire de Tissemsilt une terre d'équilibre, de modernité et d'espérance.

Sous le leadership éclairé du wali Fethi Bouzaïd, la wilaya s'impose désormais comme un symbole du renouveau territorial algérien, où tradition et progrès avancent main dans la main pour construire un avenir durable.

Témoignages et engagement citoyen

Depuis quelques années, nous sentons un vrai changement. Les autorités sont plus proches de nous. » Témoigne Ahmed, agriculteur de Bordj Emir Abdelkader.

Pour Amina, jeune entrepreneure, « le wali encourage les initiatives locales et soutient les jeunes. C'est motivant de voir que nos idées trouvent un écho. » Noureddine, artisan à Khemisti, ajoute : « Tissemsilt avance grâce à l'écoute et à la confiance retrouvée.

» Ces paroles illustrent une réalité palpable : une gouvernance participative, un dialogue permanent et une dynamique citoyenne retrouvée.

Une wilaya d'avenir : entre authenticité et modernité

Tissemsilt se tourne vers l'avenir avec confiance. Les orientations stratégiques du wali Bouzaïd Fethi s'articulent autour de trois axes majeurs : la valorisation durable des ressources naturelles, le renforcement du tissu économique et social, et la promotion du capital humain.

Grâce à cette approche intégrée, la wilaya ambitionne de devenir une référence régionale en matière de gouvernance équilibrée.

Les efforts conjoints des institutions, des collectivités et des citoyens confirment que Tissemsilt est désormais une wilaya en marche, solide dans sa trajectoire et fidèle à ses valeurs.

Tissemsilt, symbole d'une Algérie confiante et en mouvement

Au fil des années, Tissemsilt s'est imposée comme un modèle de résilience et de renouveau.

Entre montagnes, forêts et plaines fertiles, elle trace une voie exemplaire vers un développement durable, équilibré et humain.

Sous la conduite du wali Bouzaïd Fethi, cette wilaya autrefois discrète devient une terre d'avenir, où la nature inspire le progrès et où la population participe activement à la construction d'un destin commun.

Tissemsilt, c'est la preuve qu'une gouvernance claire, une population mobilisée et un amour sincère pour la terre peuvent transformer une région en symbole national de réussite.

LIGUE UNE MOBILIS

USMK -MCA : à 15 H 00 Au Stade Amar Hammam

Le test de vérité pour le MCA

Le Mouloudia sera mis à rude épreuve cet après-midi à Khenchela face à l'USMK, dans le cadre de la 9e journée du championnat ligue une Mobilis, un rendez-vous que les Vert et Rouge très difficiles qui attend les camarades du capitaine Ayoub Abdellaoui face à l'USM Khenchela cette après-midi au stade Amar Hammam.

Par F. YANIS

Il est vrai que le MCA part avec un ascendant psychologique certain, après sa qualification dimanche dernier face à la formation camerounaise Colombe, cette après-midi c'est un autre paire de manches en ligue une Mobilis.

La rencontre d'aujourd'hui sera différente de la précédente confrontation en coupe d'Afrique.

En effet, les gars de l'entraîneur franco Algérien Bahoul n'ont pas droit à l'erreur pour ne pas revenir à la case de départ, eux qui restent sur une défaite face à la formation de Djurdjura JSK en match en retard, laquelle leur a permis de rester toujours à la neuvième place du championnat ligue une Mobilis.

Les camarades du capitaine Abdellaoui en sont d'ailleurs conscients.

Ils savent qu'il est très important de revenir avec les trois points de la victoire, ou à défaut un nul qui leur permettrait de garder leur invincibilité.

cibilité, puisqu'ils n'ont plus goûté à la défaite cette saison.

Les protégés de l'entraîneur sud-africaine Mokwena savent qu'il faudrait aborder les trois matchs suivants, qui seront tous particuliers contre L'ESS, la JSK et le CRB respectivement, avec un moral au beau fixe, car il s'agit du dernier tournoi pour le vieux club de la capitale afin de jouer pour le titre pour la troisième fois de suite.

Pour ce faire, le coach Mokwena des Vert et Rouge visera pour l'occasion les trois points de la victoire.

“On aborde chacun de nos matchs avec la même ambition, celle de s'en sortir victorieux.

Ce n'est pas maintenant que je vais changer de discours.

On terminera l'exercice avec la même philosophie”, a déclaré l'ancien entraîneur de Sandows à l'issue du précédent match contre le PAC en championnat.

Depuis d'ailleurs, Naidji et ses coéquipiers ont été soumis au repos, ce qui leur a fait



énormément de bien, vu que leur entraîneur s'était plaint de l'enchaînement des rencontres championnat, la situation commençait à avoir raison de sa bande.

F.Y

Ferhat veut prendre les clés du jeu

Titularisé pour la deuxième fois depuis son arrivée au MCA en janvier dernier, le meneur de jeu oranais, Zinedine Ferhat, a laissé une bonne impression lors du précédent match face au PAC, même s'il a été remplacé avant la fin de la partie par Boukhmassa qui était impliqué dans l'action du seul but de la rencontre.

Du coup, tout indique que Ferhat sera reconduit dans le onze de départ des gars de Bab El Oued, aujourd'hui contre l'USMK, dans un match sur lequel les Mouloudéens tablent énormément pour faire un pas supplémentaire dans la course au titre. Il faut dire que les deux dernières appa-

ritions de Ferhat face au Colombe, en championnat Africaine et face au PAC, en championnat, ont été suffisantes pour lui afin de conquérir le cœur des supporters qui sont unanimes à le réclamer titulaire lors du restant de la saison.

Pourtant, nombreux sont ceux parmi les fans Mouloudéens à avoir accueilli avec des pincettes l'arrivée de l'ancien joueur de l'USMA, surtout que ce dernier était resté inactif tout au long de la phase aller.

Finalement, l'entraîneur Mokwena a bien fait pour le faire jouer pour avoir plus de temps de jeu.

F.Y

RCK - JSEB : AU STADE BEN HADDAD À 15H00

Un derby sous haute tension

Par F. YANIS

RC Kouba s'apprête à une confrontation aussi attendue que difficile, demain après-midi à partir de 15h, face au RC Kouba au stade Ben Haddad pour le compte de la huitième journée du championnat de Ligue 2 amateur, groupe Centre-Ouest.

Ce match, considéré comme le premier véritable test des poullains du coach Abderrahmane Ramdhane, dépasse le simple cadre d'un derby algérois : il oppose deux préendants sérieux à l'accession en Ligue 1 professionnelle.

Les Koubeens, qui affichent une ambition claire cette saison, savent qu'ils n'ont d'autre objectif que la victoire afin de rester solidement accrochés aux places de tête.

Au-delà de la rivalité sportive et géographique, cette rencontre vaut plus qu'une simple opposition de championnat.

Avec 13 points déjà au compteur, le RC Kouba trône à la 6e place et à trois point du leader du groupe Centre Ouest, le RCK qui vise également le retour en élite, se re-



trouve face à une équation simple mais exigeante : une défaite l'éloignerait temporairement du podium, tandis qu'un succès lui permettrait de revenir au haut du tableau.

Dans ce contexte, la pression est maximale sur les coéquipiers du défenseur Mustapha Bouchina. Une victoire relancerait non seulement leur dynamique sportive, mais renforcerait également la confiance du groupe en ce début de saison.

Les hommes d'Abderrahmane Ramdhane veulent cette fois renouer avec la victoire devant leur public, même si seule la nouvelle tribune est homologuée.

Le Raed de Kouba n'a plus le même visage depuis la reprise. Après une trêve pourtant censée faire du bien, le

club a enchaîné deux défaites consécutives qui ont laissé des traces.

La première à Adrar face au CRB local, la seconde à domicile contre le CR Té-mouchent.

Deux revers de rang lors des 5e et 6e journées qui contrastent avec le début de saison presque parfait du RCK, auteur de trois victoires et d'un nul en quatre rencontres avant l'arrêt du championnat.

Ces résultats ont refroidi l'enthousiasme d'une partie du public Koubeens.

Certains supporters, frustrés, craignent que la belle mécanique se soit grippée et doutent de la capacité du groupe à retrouver son élan.

D'autres, plus optimistes, préfèrent relativiser, estimant qu'un passage à vide peut survenir après une cou-

pure et que l'équipe saura réagir avec le temps.

Entre inquiétude et espoir, la ferveur reste intacte, mais les Koubeens attendent des réponses sur le terrain pour effacer la déception et rallumer la flamme.

Un défi mental et sportif. Au-delà des aspects tactiques, c'est surtout sur le plan mental que se jouera la rencontre.

Les joueurs doivent effacer l'image moyenne laissée lors des précédentes matchs et démontrer qu'ils ont les ressources nécessaires pour rivaliser avec les meilleurs de ce groupe. Une victoire face à un concurrent direct comme la JSEB constituerait un message fort envoyé à l'ensemble du championnat.

Elle confirmerait que le RCK possède la maturité et la régularité pour viser haut cette saison.

Ce derby s'annonce comme un tournoi précoce mais crucial.

Entre rivalité locale, ambitions d'accession et nécessité de convaincre, toutes les conditions sont réunies pour assister à une bataille sportive intense.

Aux joueurs Koubeens de transformer la promesse en réalité sur le terrain.

LIGUE 2 AMATEUR

Le NRB Béni Oulbane et WA Tlemcen sanctionnés de deux matchs à huis clos

La Commission de discipline de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) a prononcé plusieurs sanctions dont deux matchs à huis clos à l'encontre de deux clubs de Ligue 2 amateur, le NRB Béni Oulbane et le WA Tlemcen, à l'issue de sa dernière séance, a indiqué l'instance sur son site officiel. Le club du NRB Béni Oulbane (groupe Centre-Est) a été sanctionné de deux matchs à huis clos et d'une amende de 100.000 DA, pour "jets de projectiles sur l'aire de jeu, ayant entraîné la blessure du gardien de but de l'US Biskra". Le club a également condamné à une amende supplémentaire de 40.000 DA pour "mauvaise organisation". De son côté, le WA Tlemcen (groupe Centre-Ouest) a écopé des mêmes sanctions – deux rencontres à huis clos et 100.000 DA d'amende – pour "jets de projectiles qui ont provoqué la blessure d'un joueur de la MC Saïda".

Le WAT devra en outre s'acquitter d'une amende complémentaire de 40.000 DA pour "manquements organisationnels". Par ailleurs, la LNFA a annoncé avoir statué sur le dossier du technicien Yasser Bouassida, entraîneur des gardiens de l'AS Khroub. Après examen, le recours a été accepté sur la forme, mais le technicien a été suspendu pour trois mois ferme, et une amende de 50.000 DA.

APS

LIGUE 1 MOBILIS (9^È JOURNÉE) Les résultats partiels



Résultats partiels et classement provisoire à l'issue des matchs de la 9^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputés mercredi, devant se clôturer jeudi :

Mercredi 29 octobre 2025 :

JS Saoura-JS Kabylie 2-2
ASO Chlef-CR Belouizdad 0-1
ES Sétif-USM Alger 1-3

Aujourd'hui :

USM Khencela-MC Alger 15h00

Déjà joués :

MC El-Bayadh - MC Oran 0-2
CS Constantine-O. Akbou 2-1
MB Rouissat-ES Ben Aknoun 0-0

Paradou AC-ES Mostaganem 1-0

Classement :

	Pts	J
1). JS Saoura	16	9
2). Olympique Akbou	14	9
--). MC Oran	14	9
4). MC Alger	13	5
--). MB Rouissat	13	8
--). ES Ben Aknoun	13	8
7). CS Constantine	12	9
--). JS Kabylie	12	7
9). USM Khencela	11	8
10). CR Belouizdad	10	7
--). USM Alger	10	7
--). ASO Chlef	10	9
13). ES Mostaganem	8	9
14). ES Sétif	7	8
15). Paradou AC	4	9
16). MC El Bayadh	3	9.

MONDIAL 2026 (QUALIFICATIONS- ZONE AFRIQUE)

La CAF dévoile le programme du tournoi intercontinental

La Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé mercredi, le programme du tournoi intercontinental des qualifications africaines pour la Coupe du Monde 2026.

Ce mini-tournoi se déroulera du 13 au 16 novembre 2025 et réunira les équipes suivantes : le Cameroun, la République Démocratique du Congo, le Gabon et le Nigeria.

Les demi-finales auront lieu le jeudi 13 novembre.

Le match d'ouverture opposera le Nigeria au Gabon à 17h00 heure algérienne.

La seconde demi-finale mettra aux prises le Cameroun et la République Démocratique du Congo à 20h00.

La finale se jouera le dimanche 16 novembre 2025 à 20h00.

Programme des rencontres du tournoi intercontinental :

Match 1 :

Nigeria - Gabon (17h00)

Match 2 :

Cameroun - République Démocratique du Congo (20h00)

NDLR: Le vainqueur de ce tournoi accédera au tournoi intercontinental des barrages FIFA en mars 2026, avec une chance de décrocher le 10^e et dernier billet attribué à l'Afrique pour la Coupe du Monde FIFA 26.

Pour rappel, neuf pays africains ont validé directement leur billet pour le mondial 2026, Algérie, Egypte, Afrique du Sud, Tunisie, Cap Vert, Maroc, Côte d'Ivoire, Sénégal et Ghana.

CAN 2026 FÉMININE (QUALIFICATIONS) L'Algérie crée la sensation, le Nigeria en habitué, le Malawi et le Cap-Vert historiques

Le Nigeria, tenant du titre, s'est qualifié pour la CAN féminine 2026, tout comme l'Algérie qui a créé la sensation en éliminant le Cameroun, tandis que le Malawi et le Cap-Vert participeront pour la première fois à cette compétition, qui est qualificatif pour le Mondial féminin 2027.

Le tournoi continental servira de qualifications pour la Coupe du Monde féminine 2027. Les demi-finalistes de la CAN iront directement au Brésil, deux équipes iront au Tournoi de barrage de la FIFA. L'Algérie a réalisé un retentissant exploit en dominant en aller et retour le Cameroun, qui a participé à deux éditions du mondial féminin. L'équipe algérienne sous la conduite du coach national Farid Benstiti, s'est qualifiée pour le tournoi continental pour la seconde fois de rang.

Le milieu de Bristol City Marine Dafeur, déjà buteuse à l'aller, a trouvé le chemin des filets à Douala au retour pour propulser les Vertes en phase finale de la CAN. Nombre de participations des Vertes à la CAN : 6 (2004, 2006, 2010, 2014, 2018, 2024) Meilleur parcours : Quarts de finale (2024). Nombre de participations à la Coupe du Monde Féminine: Aucune.

Le Nigeria a validé, pour sa part, son billet pour la CAN après un succès 3-1 en cumulé face au Bénin. Chinwendu Ihezu et Esther Okoronkwo ont marqué à l'aller, puis Ashleigh Plumptre au retour afin d'assurer l'essentiel pour les Super Falcons, qui vont participer à leur 16^e compétition continentale, un record. Après un nul sans but à l'aller, le Malawi a validé sa qualification pour la CAN pour la toute première fois de son histoire.

C'est Faith Chinzimu qui a inscrit un doublé pour offrir un succès 2-0 aux siennes à Lilongwe et ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire des Scorchers. Le Cap-Vert a le vent en poupe. Après la qualification historique des hommes pour la Coupe du Monde 2026, c'est au tour des femmes d'avoir validé leur billet pour la CAN féminine aux dépens du Mali.

Après s'être inclinées 1-0 chez elles, les insulaires ont livré une



folle partie au retour pour inverser la tendance. Incroyable pour les Cap-Vertiennes, qui ont disputé leur tout premier match féminin en 2018. La Zambie disputera la CAN pour la quatrième fois de suite, la cinquième de son histoire, après avoir facilement pris la mesure de la Namibie en qualifications.

En l'absence de Barbra Banda, blessée, c'est Racheal Kundanani qui a inscrit un triplé à l'aller (victoire 4-2) avant d'à nouveau marquer au retour dans un succès 3-0. Le Ghana a aisément glissé jusqu'à la phase finale de la CAN 2026 avec deux succès, 3-0 et 4-0.

L'Egypte n'a pas fait le poids face à une Doris Boduwa, auteure d'un triplé au retour après son but déjà à l'aller. Les Twiga Stars de Tanzanie seront de la partie l'année prochaine.

Au deuxième tour de qualification, la capitaine Aisha Mnunka et Jamila Rajabu ont marqué à l'aller, Diana Lucas au retour pour un succès cumulé 3-0. Lors de leur dernière participation à la CAN, les Tanzaniennes avaient tenu en échec l'Afrique du Sud (1-1), mais

avaient été éliminées en phase de groupes.

Dix ans après sa seule et unique participation à la CAN, en 2016, le Kenya fait son retour. Mwanalima Adam Jereko du HB Koge, après avoir déjà marqué à l'aller, a inscrit le seul but au retour, scellant ainsi le come-back tant attendu des Kenyaniennes dans la compétition continentale.

Le Burkina Faso a validé sa deuxième qualification pour la CAN féminine de suite après ses succès sans encaisser de buts face au Togo. Les Sud-Africaines, championnes africaines 2022, se sont qualifiées pour l'édition 2026 en battant de justesse la RD Congo. Après un nul 1-1, Thembi Kgatlana a marqué dans le temps additionnel de la deuxième période au match retour pour offrir aux Banyana Banyana leur 15^e participation à la CAN.

La Côte d'Ivoire n'aura pas l'opportunité de retrouver la CAN pour la première fois depuis 2014, où elle avait terminé troisième, puisqu'après deux matches nuls 0-0 à présent disputés, c'est le Sénégal qui l'a emporté aux tirs au but.

CAN FÉMININE 2026 (QUALIF.2E ET DERNIER TOUR-RETOUR) Le sélectionneur du Cameroun Bissek démis de ses fonctions



Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine de football du Cameroun, Bissek Jean Baptiste, a été limogé au lendemain de la défaite essayée face à l'équipe al-

gérienne (0-1), mardi au stade de la Réunification de Douala, pour le compte du deuxième et dernier tour qualificatif pour la Coupe d'Afrique des nations CAN 2026, a

annoncé la Fédération camerounaise (Fecafoot). "Bissek Jean Baptiste, entraîneur sélectionneur de l'équipe nationale senior féminine de football du Cameroun, est relevé de ses fonctions", indique mercredi un communiqué de la Fecafoot, publié sur son site officiel.

Dès au mur après leur défaite (2-1) lors du match aller disputé jeudi dernier au stade Miloud Hadefi d'Oran, les Lionnes indomptables du Cameroun ont été une nouvelle fois dominées par les Algériennes (1-0) au match retour, grâce à un but inscrit par Marine Dafeur à

la 25^e minute de jeu. A la faveur de cette double victoire, la sélection algérienne sous la conduite du coach national Farid Benstiti, a validé son billet pour la CAN 2026, prévue du 17 mars au 3 avril prochain.

L'Algérie se qualifie ainsi pour la 7^e fois de son histoire à la phase finale de la CAN, et la deuxième fois de rang, après celle de 2024, qui a vu les coéquipières de Karchouni, réaliser une performance historique, en atteignant les quarts de finale, avant de s'incliner devant le Ghana (0-0, aux t.a.b : 2-4).

APS

NEWELL'S BENEDETTO, CONTRAT RÉSILIÉ

Recruté librement par Newell's Old Boys cet été, Dario Benedetto (35 ans) quitte déjà le club argentin. Neuf matchs sans le moindre but ont convaincu la direction de mettre prématûrement fin au contrat de l'attaquant, initialement lié jusqu'en juin prochain. Place à la retraite pour l'ancien Marseillais ?

MAN CITY RODRI, GUARDIOLA TOUJOURS PRUDENT

Pep Guardiola a confirmé qu'aucun retour n'était encore prévu pour Rodri (29 ans, 7 matchs toutes compétitions cette saison), toujours en convalescence après une blessure aux ischios. Le milieu espagnol n'a plus joué depuis le 5 octobre contre Brentford (0-1) et poursuit sa reprise "partielle" avec le groupe, selon son entraîneur à Manchester City. "Il s'améliore, mais après deux blessures musculaires, on veut être très prudents. J'espère le récupérer bientôt, mais pas encore", a expliqué le manager catalan en conférence de presse. Une année difficile pour le Ballon d'Or 2024, qui peine à enchaîner depuis sa grave blessure à un genou en septembre 2024.

BARCELONE YAMAL SURVEILLÉ, UNE RUMEUR DÉMENTIE

Comme annoncé par plusieurs médias espagnols, le FC Barcelone va surveiller la communication de Lamine Yamal (18 ans, 6 matchs et 2 buts en Liga cette saison), dont les déclarations précédant le Clasico ont mis le feu aux poudres. El Chiringuito a par exemple indiqué qu'une interview avec le streamer français AmineMaTûé aurait été annulée, une information démentie par le principal intéressé.

Ce dernier reconnaît avoir reçu l'ailler barcelonais, avec qui un teaser a été enregistré et diffusé sur les réseaux sociaux, mais il assure n'avoir subi aucune pression de la part du club. "Et moi, je fais les choses avec intelligence, je ne vais pas aller déranger un joueur qui est à un moment décisif de sa carrière", a-t-il conclu lors d'un live diffusé mardi soir.



MAN UTD JOBE BELLINGHAM PAS INTÉRESSÉ

Arrivé cet été au Borussia Dortmund en provenance de Sunderland pour 33 millions d'euros (+ 5 M€ de bonus), Jude Bellingham (20 ans, 8 apparitions en Bundesliga cette saison) peine à s'imposer chez les Marsupiaux. Sa situation n'a pas échappé à Manchester United puisqu'un intérêt du club mancunien est évoqué depuis plusieurs semaines en Angleterre. Selon le Mirror, le frère de Jude Bellingham (Real Madrid) n'a toutefois pas l'intention de rejoindre les Red Devils. Malgré ses difficultés à s'acclimater à sa nouvelle vie allemande, il ne souhaite pas encore quitter le BVB et ne se montre pas du tout intéressé par MU.

WEST HAM PAQUETA VEUT PARTIR DÈS JANVIER

Avec seulement 4 points en 9 journées, West Ham occupe une inquiétante 19e position en Premier League. Englégés dans une crise, les Hammers pourraient perdre le milieu de terrain Lucas Paqueta (28 ans, 9 matchs et 2 buts en Premier League cette saison) à l'occasion du prochain mercato d'hiver ! En effet, d'après les informations du sérieux média The Times ce mardi, l'international brésilien souhaite quitter le club londonien dès janvier. Sous contrat jusqu'en juin 2027 (avec une année supplémentaire en option), l'ancien Lyonnais, blanchi dans l'affaire liée à des soupçons de paris truqués fin juillet, veut se lancer un nouveau défi. Récemment, il se disait que West Ham comptait le retenir malgré un intérêt de Manchester City, mais la situation pourrait évoluer si Paqueta force réellement son départ.

REAL MADRID XABI ALONSO A RECADRÉ VINICIUS

L'incident du Clasico entre Vinicius Junior (25 ans, 13 matchs et 5 buts toutes compétitions cette saison) et Xabi Alonso continue d'alimenter la presse espagnole. Remplacé à la 72e minute lors de la victoire du Real Madrid contre le FC Barcelone (2-1), dimanche en Liga, l'ailler brésilien a regagné furieux le vestiaire avant de revenir s'asseoir sur le banc. Selon El Chiringuito, le manager espagnol n'a pas laissé passer l'attitude de son joueur. Le technicien madrilène a demandé à un membre de son staff d'aller le chercher avec un message sans équivoque : "Dis-lui que s'il ne revient pas, il jouera très peu. Dis-lui clairement : il jouera très peu s'il ne revient pas." Ce recadrage ferme s'ajoute aux informations de la Cadena SER, selon lesquelles les dirigeants de la Maison Blanche ont choisi de ne pas s'en mêler et de laisser Xabi Alonso gérer la situation. Dès le lendemain, l'entraîneur et son joueur ont échangé dans une atmosphère plus apaisée, concluant leur discussion par une accolade. Reste à savoir si cet épisode laissera des traces, alors que l'Auriverde continue de nourrir des doutes sur son avenir dans la capitale espagnole.

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

DK NEWS

Édité par la SRL

DK NEWS

Directeur général

Benzine Lamine

Gérant

Faycal Laouar

Directeur de rédaction et publication

Dif Abdelhamid

RÉDACTION ADMINISTRATION

< 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL. : 028.05.33.32 >

FAX : 028.05.31.61 E-MAIL : contact@dknews.dz SITE : http://www.dknews.dz

PUBLICITE : S'adresser à 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL. : 028.05.33.32 FAX : 028.05.31.61 /

E-MAIL : contact@dknews.dz IMPRESSION : S.I.A.

Pour votre publicité, prière de s'adresser à l'Entreprise nationale de communication d'édition et de publicité -

Agence ANEP 1, Avenue Pasteur - Alger - TÉL. : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 / FAX : 020.05.11.48 - 020.05.13.45 - 020.05.13.77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz - programmation.regie@anep.com.dz - agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz - agence.ouargla@anep.com.dz - agence.constantine@anep.com.dz

ALGER SE PRÉPARE À ACCUEILLIR L'AFRIQUE DE L'INNOVATION Le ministre Noureddine Ouadah réunit les ambassadeurs africains pour le lancement du sommet continental des start-up (ASC2025)

Dans une atmosphère empreinte d'ouverture et de fraternité africaine, le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a réuni dimanche soir à Alger les ambassadeurs africains accrédités en Algérie, ainsi que des représentants d'organisations internationales, à l'occasion d'un dîner officiel placé sous le signe de la coopération et de la créativité.

Par R.E

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la quatrième édition du Sommet africain des Start-up (ASC2025), que l'Algérie s'apprête à abriter du 6 au 8 décembre 2025 au Centre international des conférences Abdellatif Rahal. Ce rendez-vous, qui a rassemblé de hautes personnalités de l'État, a marqué une étape décisive dans la dynamique de préparation de cet événement continental majeur.

Parmi les présents figuraient le conseiller du Président de la République chargé de la Direction générale de la communication, le conseiller du Premier ministre, le chef de cabinet du secrétaire d'État chargé de la communauté nationale à l'étranger, ainsi que plusieurs diplomates africains et la coordinatrice résidente des Nations unies en Algérie.

Dans son allocution, le ministre Noureddine Ouadah a insisté sur la nécessité de consolider la coopération africaine dans les domaines de l'innovation, de la technologie et de l'entrepreneuriat, tout en soulignant le rôle stratégique que joue l'Algérie dans la promotion d'un écosystème africain des start-up compétitif et durable.

Il a mis en avant l'ambition de ce sommet, qui vise à ériger le continent africain en un pôle d'innovation, capable de répondre à ses propres défis économiques et technologiques.

Un exposé détaillé a été présenté aux invités, mettant en lumière les grandes lignes du programme du sommet.

L'événement comprendra plusieurs volets : un forum ministériel de haut niveau, une rencontre entre décideurs politiques et grands entrepreneurs africains, ainsi qu'une journée dédiée à la diaspora africaine organisée en partenariat avec le secrétaire d'État chargé de la communauté nationale à l'étranger. Par ailleurs, des activités parallèles seront organisées en collaboration avec différents dépar-

tements ministériels et institutions internationales, afin de multiplier les passerelles entre les acteurs publics et privés et d'encourager les synergies entre les start-up du continent.

Ces initiatives viseront notamment à renforcer la connectivité numérique africaine, promouvoir les investissements croisés, et stimuler la création d'emplois innovants pour les jeunes talents.

Le Sommet africain des Start-up 2025 s'annonce ainsi comme un espace d'échanges stratégiques et d'opportunités économiques où convergeront les décideurs, les investisseurs, les innovateurs et les porteurs de projets issus de l'ensemble du continent.

Il ambitionne de devenir une plateforme panafricaine d'intégration économique, en plaçant la jeunesse au cœur de la transformation numérique et entrepreneuriale.

Au-delà des débats et des conférences, l'ASC2025 se veut une vitrine du génie africain, mettant en avant des initiatives concrètes dans les domaines de la fintech, des énergies renouvelables, de l'agritech, de la santé numérique ou encore de l'intelligence artificielle.

L'objectif affiché est de libérer le potentiel entrepreneurial africain et de créer des passerelles de collaboration interafricaines, soutenues par les politiques publiques et les institutions financières.

En initiant cette rencontre diplomatique d'envergure, le ministre Noureddine Ouadah confirme la volonté de l'Algérie de faire de la coopération africaine un levier central de son développement technologique.

L'ASC2025 s'impose déjà comme un moment charnière pour repenser le futur économique de l'Afrique, un futur porté par la jeunesse, la connaissance et l'innovation.

Avec ce sommet, Alger se positionne une nouvelle fois comme le carrefour africain de l'intelligence créative et de l'économie du savoir, affirmant son rôle moteur dans la construction d'un continent uni, souverain et tourné vers l'avenir.

ALGÉRIE - BANGLADESH Une dynamique nouvelle pour renforcer une coopération prometteuse

Par R.I

Les relations algéro-bangladaises s'inscrivent dans une nouvelle dynamique, empreinte d'amitié, de respect mutuel et de volonté commune d'approfondir les liens bilatéraux.

C'est ce qu'a affirmé, mardi à Alger, l'ambassadeur du Bangladesh, Najmul Huda Mohammed, à l'issue de la cérémonie au cours de laquelle il a présenté ses lettres de créance au président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

« Je suis profondément honoré de représenter la République populaire du Bangladesh dans ce pays frère qu'est l'Algérie », a déclaré le diplomate, saluant les relations exemplaires et fraternelles unissant les

deux nations. Il a souligné que son entretien avec le président Tebboune avait permis de renforcer « la solidité des liens historiques » et de tracer une feuille de route commune pour dynamiser la coopération économique, en particulier à travers des investissements mutuels et le rapprochement des secteurs privés. « Le président Tebboune encourage les investisseurs étrangers à s'impliquer davantage dans le développement de l'Algérie. Nous avons convenu de travailler ensemble afin de renforcer les échanges économiques et technologiques entre nos deux pays », a précisé M. Najmul Huda Mohammed.

L'ambassadeur s'est dit déterminé à œuvrer activement au renforcement de la coopération bilatérale durant son mandat, exprimant sa « profonde

gratitude au gouvernement algérien et au ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, pour leur soutien constant et leur collaboration ».

Le diplomate a également transmis au président Tebboune les salutations fraternelles et les vœux chaleureux du président, du gouvernement et du peuple bangladais, renforçant la volonté de son pays de bâtir un partenariat durable et équilibré avec l'Algérie, fondé sur la solidarité, la complémentarité et le respect mutuel. Cette rencontre marque ainsi une nouvelle étape dans le raffermissement du dialogue et de la coopération Sud-Sud, confirmant la convergence de vues entre Alger et Dacca en faveur d'un développement partagé et d'une présence accrue sur la scène internationale.

ALGER L'Algérie et la Chine consolident leur partenariat stratégique pour un développement partagé et durable

Par R.E

Dans le cadre du renforcement continu des relations d'amitié et de coopération entre l'Algérie et la Chine, le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a reçu mardi à Alger M. Liu Junfeng, vice-président de l'Agence chinoise de coopération internationale pour le développement (CIDCA), en visite officielle dans notre pays du 27 au 29 octobre 2025. Cette rencontre s'inscrit dans la dynamique d'un partenariat algéro-chinois en pleine expansion, fondé sur la confiance, la solidarité et la complémentarité.

Les discussions ont porté sur les moyens d'intensifier la coopération bilatérale dans les domaines technique et de développement, en privilégiant des projets concrets répondant aux priorités nationales.

Les deux responsables ont réaffirmé la volonté parta-

geé des deux pays d'approfondir leur collaboration dans les secteurs à forte valeur ajoutée, notamment ceux liés à l'innovation, à la formation et aux infrastructures. Point d'orgue de cette visite : la signature d'un important accord de coopération dans le domaine du développement.

Cet accord ouvre la voie à la concrétisation de projets prioritaires destinés à soutenir la diversification de l'économie nationale et à renforcer les capacités locales.

Il constitue également un pas décisif vers une coopération plus intégrée, axée sur le transfert de savoir-faire, la durabilité et la création d'opportunités pour la jeunesse algérienne. À travers cette nouvelle étape, Alger et Pékin confirment leur engagement commun en faveur d'un partenariat stratégique global, porteur de perspectives prometteuses et aligné sur la vision d'un développement équilibré et mutuellement bénéfique. Cette coopération illustre, une fois encore, la solidité du lien historique unissant les deux nations et leur ambition de bâtir ensemble un avenir fondé sur la prospérité partagée.

ÉDITORIAL DK NEWS DU JOUR

1^{er} Novembre 1954 - 2025 :

Héritiers d'un serment, bâtisseurs d'un avenir

Soixante et onze ans se sont écoulés depuis cette nuit historique du 1^{er} Novembre 1954 où un peuple, uni dans la dignité et la douleur, a décidé de reprendre son destin en main. Cette date n'est pas seulement un jalon dans l'histoire de l'Algérie, mais un repère moral et identitaire qui éclaire encore aujourd'hui la marche de la Nation.

Le 1^{er} Novembre demeure un symbole éternel de courage, de lucidité politique et d'unité nationale.

En déclenchant la lutte armée, les fondateurs du Front de libération nationale avaient un objectif clair : rendre à l'Algérie son indépendance et à son peuple sa dignité.

Leur message, porté par le sang des martyrs et la foi des moudjahidines, continue de résonner à travers les générations.

En 2025, l'Algérie célébre cette mémoire avec fierté, mais aussi avec responsabilité.

Car l'esprit du 1^{er} Novembre ne se limite pas au souvenir héritage — il s'incarne dans la continuité de l'effort, dans la défense de la souveraineté, dans la construction d'un État fort, juste et prospère.

Aujourd'hui, c'est à travers la modernisation économique, la réforme institutionnelle, la promotion de la jeunesse et la consolidation de la justice sociale que s'exprime la fidélité au

serment des martyrs. L'Algérie nouvelle, portée par une vision claire de développement et de stabilité, poursuit l'œuvre entamée par ses aînés : celle d'une indépendance complète, politique mais aussi économique et technologique.

Dans un monde bouleversé, notre pays avance avec confiance, conscient que la liberté se préserve autant par la mémoire que par l'action.

La commémoration du 1^{er} Novembre 1954 est aussi un moment de recueillement collectif, un appel à l'unité dans la diversité, à la cohésion face aux défis et aux mutations.

Elle rappelle à chaque citoyen que la souveraineté nationale se nourrit du patriotisme quotidien : celui du travail bien fait, du respect des institutions et de la solidarité envers la communauté nationale.

Soixante et onze ans après le déclenchement de la Révolution, l'Algérie se tient debout, fière de son histoire et confiante en son avenir.

En ce 1^{er} Novembre 2025, la Nation tout entière rend hommage à ceux qui ont fait le choix du sacrifice suprême pour vivre la liberté.

Leur message demeure clair : aimer l'Algérie, c'est la servir, la défendre et la construire, chaque jour, avec fidélité et espoir.

RÉDACTION

ALGER L'État algérien récupère officiellement le mythique Palace de Barcelone, symbole d'un patrimoine national restauré

Par R.C

L'Algérie a franchi une nouvelle étape décisive dans sa lutte pour la restitution des biens spoliés. Le prestigieux Palace de Barcelone, hôtel cinq étoiles emblématique de la capitale catalane, est désormais propriété officielle de l'État algérien.

L'information, confirmée par le quotidien espagnol La Vanguardia, marque la fin d'un long feuilleton de treize années de possession illégale par l'homme d'affaires déchu Ali Haddad, actuellement incarcéré pour corruption, détournement de fonds publics et abus de pouvoir.

Acquis en décembre 2011 auprès du groupe Husa, appartenant à l'ancien président du FC Barcelone Joan Gaspart, pour un montant estimé à 80 millions d'euros, le Palace figurait parmi les symboles plus luxueux du patrimoine hôtelier européen.

Selon les éléments de l'enquête, Ali Haddad, alors à la tête du groupe ETRHB et proche du cercle présidentiel de l'époque, aurait financé cette acquisition à travers des fonds publics détournés, soutenus par trois prêts bancaires et l'intervention d'un associé.

Le registre foncier espagnol mentionne d'ailleurs une hypothèque de 26 millions d'euros contractée auprès de Banco Santander en 2011, que le Fonds national d'investissement (FNI) algérien assurera désormais.

Contrairement aux premières hypothèses d'une saisie judiciaire, la restitution de l'hôtel s'est opérée par une dation en paiement, un mécanisme légal qui nécessite l'accord mutuel des parties concernées. Ce transfert volontaire de propriété, effectif depuis le 1^{er} août 2025, a été confirmé par les autorités espagnoles et officialisé en faveur du FNI. Cette opération s'inscrit dans la stratégie nationale de récupération des avoirs détournés menée sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune, qui en avait annoncé la concrétisation le 9 octobre dernier lors d'un discours au ministère de la Défense.

Le chef de l'État avait alors évoqué le cas d'un hôtel de luxe en Espagne acquis illégalement, symbole des pratiques de l'ancienne « Is-sab ». Depuis son élection en décembre 2019, le président Tebboune a fait de la récupération des richesses spoliées une priorité nationale.

Selon les chiffres officiels, près de 30 milliards de dollars de biens, avoirs et propriétés ont déjà été restitués à l'État, grâce à une coopération internationale renforcée avec plusieurs pays européens, dont l'Espagne.

La reprise du Palace de Barcelone constitue ainsi une victoire éclatante pour la justice algérienne et un signal fort de souveraineté économique, confirmant la détermination des autorités à restaurer les biens du peuple et à tourner définitivement la page des dérives de l'ère précédente.